La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 94 n°14 • du 4 au 10 juillet 2007 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Le Jardin attendu

LONGTEMPS ATTENDU, ENFIN ANNONCÉ Le Jardin des sculptures verra le jour dès l'an prochain!

■ Page 3.

Mission humanitaire

DES ÉLÈVES DU COLLÈGE LOUIS-RIEL préparent une mission d'aide en République dominicaine.

■ Page 13.

Éoliennes et salamandres

LE CENTRE DE LA SALAMANDRE a ouvert ses portes en grand la semaine dernière, à Saint-Léon la capitale des éoliennes.

■ Photo-reportage page 15.

Pas de *Liberté* la semaine prochaine

LA LIBERTÉ PREND UNE PAUSE et ne sera pas publiée la semaine prochaine. De retour le 18 juillet!

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Guillaume Dandurand

Sarah Dugas a grandi entourée de musique et de chansons, dans une famille d'artistes avec laquelle, toute petite, elle montait déjà sur les planches. De Kanicosa à Rudimental, De Madrigaïa à The Duhks, Sarah raconte son parcours particulier. Portrait d'une chanteuse... et coup d'oeil sur le menu du Festival Folk. ■ Pages 9 et 11.

Le premier ministre Gary Doer n'a pas passé sous silence les exploits du jeune hockeyeur Jonathan Toews, le premier joueur à remporter l'or en un an dans deux compétitions internationales auxquelles participaient des équipes de Hockey Canada. Jonathan Toews a ainsi joué en 2006 pour les équipes junior et senior. À 19 ans, il est devenu membre de L'Ordre de la chasse au bison le 29 juin, et partage cet honneur avec des personnalités telles que Mère Teresa et le pape Jean-Paul II, ainsi qu'avec d'autres athlètes et artistes du Manitoba, comme Susan Auch, Tanya Dubnicoff, Neil Young, Burton Cummings et Randy Bachman.

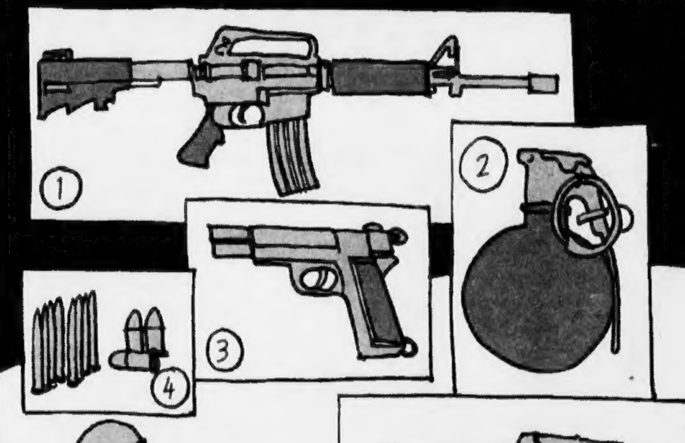
Jonathan Toews a été repêché par les Black Hawks de Chicago l'été dernier et se prépare en vue du camp d'entraînement de l'équipe en septembre.

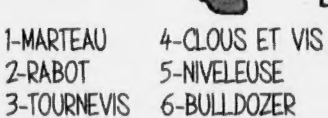
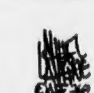


Photo : Gracieuseté gouvernement du Manitoba

Coup d'œil national

ÉQUIPEMENT DE L'ARMÉE CANADIENNE EN AFGHANISTAN





PLEINS FEUX SUR...

une chronique qui ne se prend pas au sérieux!

En vedette cette semaine : Nicole Lavergne

Vacances l'été ou vacances l'hiver?

L'été en roulotte

D'après toi, quelle est la langue la plus sexy du monde?

Le français bien sûr!

Suivi de l'espagnol.

OK!!!! Mais avec l'accent français, québécois, franco-manitobain, africain, ou...

Qu'importe – ce sont les mots!!

Cinéma ou théâtre? Et livre ou télé?

Livre, livre, livre et livre

Pour souper : plutôt plateau-télé ou resto-bistro?

Plateau-télé avec mon amoureux!

Une confession (promis on le dira à personne!)

Je suis vraiment une personne intime – gênée même – je n'aime pas parler devant une foule.

Ton péché mignon?

Je me parle seule et oui, je me réponds surtout en magasinant et comparant des articles – gênant mais vrai!!!

Ce que tu ne manques jamais de faire le matin?

Me lever! Non sérieusement – (presque jamais) ma petite routine d'exercices

L'âge que tu as préféré avoir :

Toujours celui où je suis au moment.

Mac ou PC?

PC

La dernière fois que tu as juré?

Hmmm ça fait très longtemps - je dis maintenant que chocolat – c'est plus délicat et bien bon.

Dans la vie, il est important d'être....

Soi-même - authentique

Le plus gros défaut de ton/ta meilleur(e) ami(e)...(et on ne veut fâcher personne!)

Des p'tits mensonges blancs – je déteste

Si je gagne au loto, je...

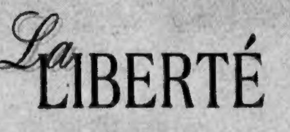
Paie mes dettes et pars en voyage

Quel est le prochain pays que tu aimerais visiter?

La France (pays de nos ancêtres) pour notre histoire ensuite la Grèce.

Et enfin, *La Liberté* ou *La Liberté*... ou encore : quel est ton hebdomadaire franco-manitobain préféré?

La Liberté bien sûr!! (question piège celle-ci)



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND** et **Nathalie FORGUES** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

SAINT-BONIFACE

Bientôt le Jardin des sculptures!

Depuis le temps que la Maison des artistes en rêve : le Jardin des sculptures est aujourd'hui en voie de devenir réalité!

Sylviane LANTHIER

Jetez bien un coup d'œil au terrain entourant l'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface, sur le boulevard Provencher. L'an prochain, il y aura là les débuts d'un tout nouvel aménagement paysager : le Jardin des sculptures.

Les gouvernements fédéral et provincial ont annoncé le 26 juin l'octroi de 525 000 $ à la Maison des artistes francophones pour la réalisation de ce projet dont le coût total est évalué à 700 000 $. Cet argent servira à aménager le terrain, soit accomplir les travaux d'infrastructures nécessaires tels que les conduites d'eau, électricité, trottoirs, etc.

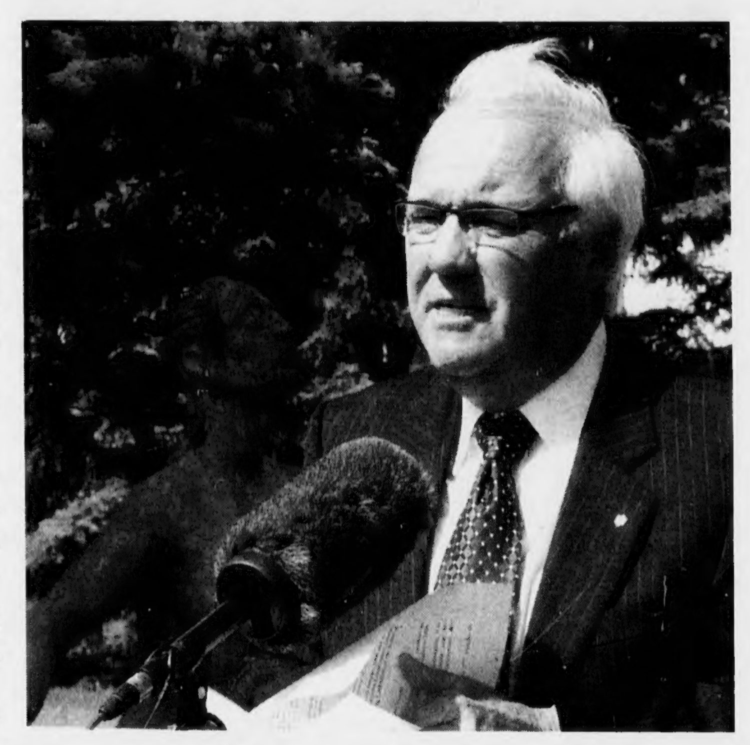
« Que verrons-nous ici à la même date l'an prochain? Ce n'est pas encore tout à fait clair, explique le président de la Maison des artistes, Raymond Poirier. Nous avons mis sur pied deux comités : un dont le mandat est de voir aux questions relatives à l'infrastructure du Jardin; et l'autre, qui est composé d'artistes, doit mettre en place les lignes directrices pour la composante artistique du Jardin. Ces deux comités se sont rencontrés hier et on a convenu que le Jardin lui-même, pas seulement les sculptures, doit avoir un côté artistique. On a donc besoin de développer une vision artistique pour l'ensemble du Jardin avant de procéder aux travaux. On veut vraiment quelque chose qui soit vraiment très bien; on a une chance pour le faire et on ne veut pas se tromper! Chose certaine, l'été prochain les travaux auront débuté. »

Une attraction touristique

C'est que le Jardin des sculptures est vu comme le projet susceptible d'attirer davantage de visiteurs de ce côté de la rivière Rouge. « Saint-Boniface peut devenir le quartier le plus vibrant de Winnipeg. Ce projet y est attendu depuis longtemps et il est plus que temps qu'il se réalise », a ainsi déclaré le ministre provincial Ron Lemieux, soulignant que le Jardin sera une occasion en or pour les artistes francophones d'ici et d'ailleurs.

La députée conservatrice Joy Smith, venue faire l'annonce au nom de la ministre fédérale Rona Ambrose, a souligné l'importance historique de l'endroit et le fait que les commerces et attractions touristiques de Saint-Boniface bénéficieront des retombées du Jardin.

Ce que tous espèrent, c'est que ce Jardin et la Maison des artistes pourront attirer leur part des visiteurs qui se rendront au Musée des droits humains, attraction touristique majeure qui sera construite juste de l'autre côté de l'Esplanade Riel. « L'Esplanade Riel a été la pierre angulaire de la revitalisation du secteur Main, affirme ainsi le conseiller municipal Daniel Vandal. Elle signifie aussi : bienvenue à Saint-Boniface. Le momentum créé va se poursuivre avec de nouveaux restaurants, cafés et boutiques sur le boulevard, et tout cela va nous amener jusqu'au Jardin des sculptures. Ce sera le centre du renouveau dans Saint-Boniface. Il y aura des milliers de gens qui vont traverser l'Esplanade pour venir voir les sculptures. »



Raymond Poirier : le Jardin de sculptures devient enfin réalité.

« Si 5 % des visiteurs attendus au Musée des droits humains se rendent jusqu'ici, it's a done deal », affirme Raymond Poirier, selon qui la Maison veut « mettre autant d'argent dans les sculptures » que la somme versée à l'aménagement du jardin comme tel, soit 700 000 $. Les commanditaires des œuvres proviendront du secteur privé.

Une vision artistique

L'artiste Madeleine Vrignon qui siège au comité artistique, indique que « c'est un projet qui a certainement l'air d'allumer les gens qui le mènent! Les artistes vont y trouver leur place quand les critères de sélection des œuvres seront plus concrets. »

Le rôle du comité, dit-elle, est en partie de définir ces critères : « Il y a déjà une vision, explique-t-elle. Comment l'encadrer? Comment assurer la composante francophone du projet? Est-ce que ce sera un jardin à thème? Est-ce qu'on veut des matériaux particuliers pour les œuvres? Quelles devront être leur poids, leurs dimensions? Nous devons nous pencher sur des questions de ce type; elles sont importantes, tout comme celle des assurances. J'ai déjà fait une œuvre extérieure qui a été endommagée. Il faut penser à ces choses-là et c'est pour cela qu'il y a des artistes à ce comité. »

Un legs de la Ville?

Attendu depuis longtemps, le Jardin des sculptures est aussi vu comme un legs possible de la Ville à la communauté. C'est ce que pensent les deux co-présidents du comité Célébration 2008, qui veut organiser des fêtes pour souligner les 100 ans de la ville de Saint-Boniface. « Cette annonce cadre parfaitement dans les fêtes de 2008 », avance Mariette Mulaire. « Ça donne l'élan qu'il faut parce qu'on veut que les fêtes de Saint-Boniface comportent un projet qui devienne un legs important pour la communauté », enchaîne Normand Gousseau.

Le député provincial de Saint-Boniface et ministre des Finances, Greg Selinger, se dit lui aussi tout à fait en accord avec ce projet de Jardin « qui va mettre en valeur des artistes, attirer des touristes et qui représentera bien ce qu'est Saint-Boniface de nos jours. »

Sur les 700 000 $ nécessaires pour réaliser le projet, il ne reste que 125 000 $ à confirmer. Cette somme, précise la directrice générale de la Maison des artistes, Liza Maheu, doit provenir de la Ville de Winnipeg, qui a déjà versé un premier 125 000 $. « Daniel Vandal nous a promis que le reste arrivait bientôt », dit-elle.

VIRUS DU NIL

Au tour de la Province d'agir

Des moustiques de l'espèce Culex tarsalis infectés par le virus du Nil ont été trouvés en grand nombre dans le sud-est du Manitoba, ce qui amène les autorités provinciales à prendre des mesures dans quatre localités pour limiter les risques d'infection à l'humain.

Le 28 juin, la Province a annoncé qu'un programme de fumigation allait être mis en branle à Altona, Stonewall, Winkler et West St.Paul. Dans cinq autres localités, on a aussi trouvé des moustiques infectés au virus du Nil, mais en moins grand nombre. À ce jour, la Province ne recommandait pas de fumigation pour Boissevain, Virden, Sioux Valley, Stony Mountain et Steinbach.

Jusqu'ici, un cas de transmission à l'être humain a été détecté cet été, chez un homme qui a fait un don de sang.

Pour plus d'information sur les mesures provinciales au sujet du virus du Nil, on peut consulter le site Internet www.gov.mb.ca/health.wnv.

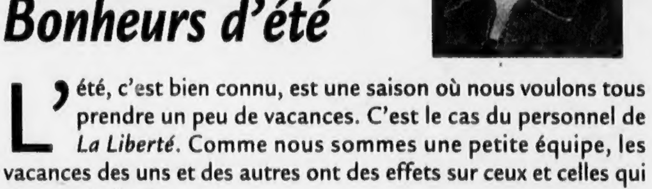
Côté rivières

Par ailleurs, les récentes pluies ont eu pour effet de gonfler des rivières déjà hautes. Le 28 juin, la Province émettait un avis d'inondation possible dans le cas de la rivière Seine, entre Sainte-Anne et la route 59. Au moment d'écrire ces lignes, un avis était aussi en vigueur en ce qui concerne la Rouge et les plans d'eau des parcs Whiteshell et Nopiming, entre autres.

La rivière Seine qui a monté assez subitement inondait des basses terres dans la région de Sainte-Anne et Lorette. Si la température est favorable, la Province s'attendait à ce que la rivière rejoigne son lit le 3 juillet. La rivière Rouge inonde également des champs dans la région de Saint-Jean-Baptiste et Letellier.

Selon les autorités, il faut s'attendre à ce que les niveaux des cours d'eau demeurent élevés en juillet.

S. L.



Bonheurs d'été

L'été, c'est bien connu, est une saison où nous voulons tous prendre un peu de vacances. C'est le cas du personnel de *La Liberté*. Comme nous sommes une petite équipe, les vacances des uns et des autres ont des effets sur ceux et celles qui tiennent le fort!

C'est ainsi que votre éditorialiste devient infographiste pendant le mois de juillet, avant de se tranformer en vacancière en août. Ce qui signifie que l'éditorial prendra lui aussi une pause... tout l'été.

Quel que soit le moment où vous pourrez prendre un peu de repos; quels que soient vos propres projets de vacances si vous en avez; et quelle que soit la tournure que prendra votre été, je vous souhaite de pouvoir profiter du beau temps et des occasions de ressourcement qui se présenteront à vous. Jouer dehors, relaxer, prendre un bon repas entre amis, lire les dix bouquins qui attendent sur votre table de chevet, disputer le plus de parties de golf possible ou tout simplement vous faire bronzer à la plage (avec beaucoup de crème solaire évidemment!) : toutes les façons d'aimer la vie sont bonnes. L'été est une saison qui donne chaleur et énergie. Alors, à tous nos lecteurs et lectrices, bien du bonheur en juillet et août!



À VOUS la parole

Merci Jonathan!

Madame la rédactrice,

Quelle chance!

Ce n'est pas tous les jours qu'on a le privilège de rencontrer un joueur de la LHN, qui est aussi franco-manitobain.

Le mercredi 20 juin passé, nous avons eu le plaisir de faire rencontrer nos deux garçons de 3 ans à Jonathan Toews au bureau de CKSB. Quelle honneur! Jonathan a pris le temps de jaser avec eux, de signer leurs bâtons de hockey ainsi que d'avoir son autographe sur des photos. On a même une photo des gars avec lui. Quelle rêve pour nos enfants!

Merci à CKSB pour cette belle initiative. C'est un super beau souvenir pour nous tous.

Bonne chance à Jonathan et les Blackhawks de Chicago.

Andrée et Brian : vous avez de quoi être fiers!

Joelle Boisvert, Mike Carruthers
Caleb et Rémi Carruthers
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 21 juin 2007

Citation DE LA SEMAINE

« Ce n'est pas toujours évident de descendre de son cheval pour aller attacher un veau dans la boue. »

Mais plus c'est difficile, plus c'est spectaculaire et plus les amateurs de rodéo aiment ça! constate Mitch Rouire qui organise le rodéo de Saint-Claude. ■ **Page 7.**

À VOUS la parole

Radio-Canada : Roger Léveillé réplique

Madame le rédactrice,

Les propos que nous sert dans vos pages et dans son propre média la direction régionale de Radio-Canada pour expliquer les modifications prévues à sa programmation constituent une si grande manipulation (ce que les Anglais appellent *spin doctors*) qu'il faut en examiner le bien-fondé.

Radio-Canada pouvait se vanter récemment encore – et j'en étais fier - d'être parvenu à produire dans l'Ouest ce que j'appellerais une télévision «totale » - à échelle modeste bien sûr -, une gamme de productions, ayant chacune sa spécificité. Le *melting pot* auquel on nous convie maintenant constitue un amenuisement des acquis au détriment de la communauté et de sa culture.

Avant d'examiner les divers arguments, il y a une façon simple de trancher ce débat : Croyez-vous que les Québécois accepteraient que le seul visage de leur culture et de leur société reflété à la télé de Radio-Canada soit limité à celui qu'on retrouve dans le cadre du Téléjournal de Bernard Derome?

La réponse est évidente : Non! Il y a belle lurette qu'ils auraient totalement abandonné la SRC pour les autres réseaux québécois – réseaux contre lesquels la SRC mène une lutte de cote d'écoute acharnée. D'ailleurs, ce qui motive cette lutte au Québec motive les changements imposés en région. Pourquoi en serions-nous les souffre-douleur?

Je sais fort bien que des décisions prises par une plus haute direction à Radio-Canada peuvent contraindre les représentants régionaux à suivre la ligne du parti. C'est normal à l'intérieur d'une organisation, ils doivent assumer; et à leur défense, je le reconnais. On ne peut pas tous les jours monter sur les barricades à la défense d'une communauté.

On a pu aussi donner le bénéfice du doute : l'imposition, par la SRC à Montréal, d'un téléjournal d'une heure oblige sans doute la direction locale à moyenner. Mais Montréal n'a pas dit à quiconque – à ce que je sache – d'éliminer *ZigZag*, *À la carte*, *Oniva*, etc.

On croit comprendre maintenant que la direction générale elle-même trouve que la spécificité d'émissions comme *ZigZag*, *À la carte*, *Oniva* est dépassée, même si l'une d'elle s'est mérité, il n'y a pas si longtemps, un Prix de la Télévision française pour son « originalité et son innovation ». Les prix de reconnaissance accordés par la télévision nationale de la SRC sont-ils insincères? Ou l'émission en question était-elle si peu originale et innovatrice qu'elle est déjà désuète? Ces émissions étaient jugées « rassembleurs » par la haute direction, en tout point conformes aux politiques énoncées de Radio-Canada.

Si les émissions régionales qu'on va couper sont de si piètre qualité, comment se fait-il qu'on nous les ressert en reprise cet été, qu'on en fasse même un packaging spécial pour le **réseau national**? Pourquoi, dans le cas de *Zigzag* par exemple, maintenir (ce dont je me réjouis tout de même) sa diffusion jusqu'en janvier 2008 ou peut-être avril 2008? Parce que le nouveau Téléjournal d'une heure n'est pas prêt à aller en onde et qu'on considère ces émissions, pourtant indignes d'être conservées, comme des bouche-trou.

La politique si fondamentale et déterminante de la SRC, il y a quelques mois à peine, a-t-elle été radicalement modifiée à l'insu de tous, balayée au gré du vent nouveau du « changement et de l'incertitude » qu'évoque la direction régionale? Le genre de propos épousé au niveau de l'administration régionale me laisse entendre qu'il n'y a pas de véritable vision de ce que devrait être un mandat régional de la SRC. Il serait temps que les communautés le leur dise.

Un ancien directeur régional – qui ne voudra sans doute pas être nommé pour ne pas être entraîné dans ce débat – nous répétait incessamment : Faites attention, autrement l'information va gober toute la culture. (C'est ce qui se produit!) Il y avait dans ces propos une compréhension de ce qu'est une communauté, une culture et de que devrait être une télévision de la SRC avec un mandat régional.

Les sondages

Les a-t-on vu les sondages qui justifient, nous dit-on, les modifications apportées. Au cours des ans, dans tous les forums et les articles publiés dans votre journal, dans les rencontres de consultation menées jadis par la SRC, à l'interne comme à l'externe, il nous a toujours été stipulé que les sondages de cote d'écoute sont peu fiables auprès de minorités linguistiques aussi exiguës que la nôtre, car il n'y a jamais assez de répondants. (D'ailleurs la SRC n'est pas une télévision privée à l'affût du moindre sous publicitaire; son mandat est davantage culturel que commercial.)

Les résultats des sondages dits nationaux sont principalement basés sur des répondants québécois et donnent une perspective québécoise sur la question. Ces résultats sur le goût des répondants et sur la cote d'écoute produisent, par conséquence, des gabarits, des modèles, des grilles affinés au besoin de la majorité, soit les répondants en sol québécois.

Quant un organisme au mandat aussi pan-canadien que la SRC s'installe en sol manitobain, il a une responsabilité à l'égard de la communauté. Elle ne demande pas à la SRC de pouvoir co-gérer l'entreprise, mais de la comprendre fondamentalement et de la refléter. Les responsabilités de Radio-Canada ne sont pas de gérer une bureaucratie télévisuelle ou radiophonique, mais de répondre aux besoins de cette communauté d'accueil qui n'est pas la même que celle qu'on retrouve en terre québécoise.

Quand des individus de la direction régionale nous disent qu'ils entendent parler davantage de *Entertainment tonight* que de *À la Carte* ou de *ZigZag*, cela confirme peut-être le vieil adage : Dis-moi qui tu fréquentes et je te dirai qui tu es.

On ne demande pas aux directeurs de l'Ouest de préférer la poésie au golf ou à la pêche, chacun a ses goûts – justement! C'est pourquoi nous leur demandons une vision qui va au-delà de leurs affects personnels, une vision qui permettrait à la francophonie de l'Ouest de se valoriser comme société et culture vivante.

On ne devrait pas avoir à répéter à des gens qui oeuvrent au sein des médias que dans les bulletins d'information, nous apparaissons comme des « produits », alors que dans des émissions spécialisées de type Variétés (*À la carte*), Magazine culturel (*Zigzag*), etc., nous apparaissons comme des « producteurs » de culture.

C'est précisément ce que les Québécois ne toléreraient pas de la SRC : de les mettre en onde uniquement comme produits et non comme producteurs. Pourquoi devrions-nous accepter moins, alors que la SRC est *censé* produire le tiers de sa programmation à l'extérieur du Québec?

Traverser l'heure

Il n'est pas démontré qu'en région un téléjournal d'une heure va conserver sa clientèle pendant toute sa durée. Les fameux sondages et études qu'on évoque n'ont jamais examiné pour les régions cette question pointue.

De fait, on apprend, en provenance de la Saskatchewan, que la seule étude menée, à l'interne, sur la faisabilité du bulletin d'une heure a conclu que nous n'avions pas dans les 4 provinces de l'Ouest les moyens de le réaliser. Ces conclusions ont été écartées sans plus.

Il est étonnant aussi qu'à l'heure de la spécialisation des canaux de télévision, la direction ne puisse comprendre qu'il y a peut-être un bien-fondé à produire en région des émissions spécialisées - même si elles attirent, dit-on, un moindre public -, plutôt que de tout vouloir passer à travers le *blender* du *fastfood*. D'ailleurs, au sein même de la télévision nationale de Radio-Canada, les émissions n'ont pas toutes le même degré de succès, pourtant on les produit et on les maintient en onde, car elles s'adressent de nécessité à différents secteurs de la population.

Il faut abandonner l'illusion que le Téléjournal d'une heure à 18 h va retenir les téléspectateurs à l'écoute de la SRC pour la durée de la soirée, comme le souhaite présentement la direction régionale. Dans un discours qu'elle nous tenait il y a quelques semaines, la SRC régionale soulignait la nécessité d'arrimer ses diverses plate-formes médiatiques puisque, de nos jours, tout le monde zappe. Qui zappe une fois zappera toujours. Il est à craindre qu'on rejoindra moins de monde dans un fourre-tout téléjournalistique qu'en offrant des spécificités à des clients cibles.

Plus forte présence à l'antenne nationale

Tous les changements proposés vont nous permettre, affirme-t-on, d'avoir une plus forte présence à l'antenne nationale (alors qu'on aura une moins forte présence à l'antenne régionale). C'est toujours un leurre.

On peut aussi se poser la question à savoir s'il est important pour nous d'être à l'antenne nationale. C'est la stratégie suivie depuis des décennies. N'est-il pas plus important pour nous d'être présents chez nous à l'antenne régionale de chez-nous?

Pendant des années, nous produisions ici pour RDI, du lundi au vendredi, une émission d'une heure, *L'Ouest en direct*. À moins de devoir céder l'antenne pour un événement essentiel en provenance du Québec – ce qui arrivait assez souvent et qui souligne la non-importance des régions à l'antenne nationale -, nous étions en onde.

Il n'y a pas si longtemps le concept a été modifié et plutôt que d'être «cantonné», nous a-t-on suggéré, à une émission d'une heure, *L'Ouest en direct* serait aboli au profit d'une équipe mobile qui allait alimenter quotidiennement et d'heure en heure l'antenne nationale de RDI.

Vous n'êtes pas sans imaginer que nous sommes moins présents que jamais à RDI. L'Ouest se voit moins souvent en onde nationale que lorsque nous produisions notre heure quotidienne. Selon les changements proposés, le processus s'accentue et entraînera une détérioration de notre présence.

La même chose s'est passée dans les autres régions, *L'Atlantique en direct*, par exemple, a aussi été coupé et modifié de même. Mais les Acadiens eux ne tergiversent pas sur ce plan. La Société nationale de l'Acadie s'est mobilisée, elle a fait faire une étude qui démontre que l'Acadie était moins souvent présente à RDI depuis les modifications et elle devait déposer au début de juin une plainte auprès du Commissaire aux Langues officielles. Il semble que Radio-Canada par l'entremise de son porte-parole, M. Denis Pellerin, ait promis des améliorations. On souhaiterait une mobilisation aussi efficace des porte-parole de notre communauté.

Je ne laisse pas entendre, ici, que la direction régionale était favorable aux modifications apportées à RDI à l'époque, mais on peut avoir des doutes sur le fonctionnement à venir lorsqu'on nous ressert aujourd'hui les mêmes arguments.

Le nouveau magazine socio-culturel national de l'après-midi

Dans la même veine, il doit servir la présence accrue de nos communautés à l'antenne nationale. On nous laisse entendre qu'on y parlera d'un peu de tout. Ce sera le cas, en effet.

Il s'agit d'une émission ciblée pour les personnes qui sont à la maison en début d'après-midi, pour lutter bien sûr contre les cotes d'écoute qu'obtiennent les autres postes de télé québécois. C'est une émission conçue pour et par le marché québécois. Je n'ai rien contre, mais il ne faut pas se leurrer. Il ne sera pas question de « francophonie ». Le mot, comme celui de « canadien », est anathème dans ce marché : ça ne vend pas.

Et si cela ne vend pas, vous pouvez être certain que l'exposition d'un Fransaskois à Bellevue ne s'y retrouvera pas, ni celle de la mise sur pied d'un Jardin de sculptures à Saint-Boniface qui engage tous les paliers de gouvernement. (Au fait, le reportage local du Téléjournal Manitoba à ce sujet, le 26 juin dernier, a-t-il été repris par l'antenne nationale?) Il sera bien plus question de festivals dans le genre du Calgary Stampede ou de la construction des sites olympiques que du prix littéraire Rue-Deschambault. Ce nouveau show pourra être une excellente émission qui servira ses fins, mais qui ne peut être considéré comme un atout pour les francophonies canadiennes.

On ne perd pas de temps d'antenne

Au contraire. Avant les récents changements à RDI, nous produisions dans l'Ouest 10 heures de télévision par semaine : 5 heures de *L'Ouest en direct*, 2½ heures de *Téléjournal* et 2½ heures d'émissions ciblées (*Oniva*, *ZigZag* etc.). Maintenant, tout est réduit à 1 heure quotidienne. Nous produirons **la moitié moins**.

Certes, il y aura, au départ tout au moins, quelques modestes insertions dans des émissions nationales (RDI, le nouveau show socio-culturel de l'après-midi), pour disparaître sans doute un jour, comme le reporter national basé à Winnipeg qui a été appelé à déguerpir vers d'autres horizons (on voit bien que les priorités sont ailleurs).

Au fond, je n'ai pas de problème à ce que la SRC veuille mettre sur pied une télé comme elle l'entend pour la majorité de ses auditeurs qui sont au Québec, mais ce n'est pas en concevant une télévision pour le marché québécois qu'on peut servir les régions.

La perspective qui provient du marché, des cotes d'écoute, des enjeux au Québec fausse tout ce qui est mis en place pour les régions.

Ce que nous demandons est modeste, quelques heures à nous que nous pouvons concevoir, ici, comme en Acadie ou en Ontario français, en dehors des soi-disant contraintes québécoises; nous voulons une certaine latitude qui donnerait à la direction régionale les créneaux voulus pour son public et qui lui permettrait peut-être de penser *out of the box* et d'imaginer une télévision et une radio *made in* Manitoba. Une télévision *pour nous avant tout*. À moins que cela aussi soit un slogan et une promesse dépassés.

Roger J. Léveillé
Le 29 juin 2007

MANITOBA

Plus d'immigrants, un meilleur accueil

Le Manitoba réorganise ses services d'accueil aux immigrants, pour en recevoir davantage et mieux répondre à leurs besoins.

Sylviane LANTHIER

Le Manitoba accueille 10 000 immigrants par an et veut doubler ce nombre d'ici dix ans. Comment faciliter une intégration harmonieuse d'autant de personnes venues d'horizons diversifiés?

Pour y parvenir, le gouvernement mise sur une nouvelle stratégie d'intégration.

Cela comprend une restructuration des services, une meilleure préparation au moment où les candidats sont encore dans leur pays d'origine, une centralisation de l'accueil au cours des premières semaines suivant leur arrivée, ainsi qu'une meilleure alliance avec les réseaux communautaires en place.

Sous-ministre adjoint au ministère de l'Immigration, Gérald Clément explique : « On a fait des entrevues et mené des groupes témoins avec les directeurs des services par exemple, pour savoir ce qu'on devait changer pour faciliter l'intégration des immigrants. C'est sur cette base qu'on a fait notre nouvelle stratégie ».

Cette stratégie, précise-t-il, tient compte des succès de l'Accueil francophone et du Centre de services bilingues de Saint-Boniface.

« C'est le modèle qu'on tente de donner aux autres communautés », indique Gérald Clément, en référence au volet communautaire de la stratégie.

Mieux informer

Cette stratégie s'appuie d'abord sur la nécessité de mieux informer les gens au moment même où ils se préparent à immigrer.

« Les gens doivent attendre quelques semaines dans leur pays pour obtenir un visa, alors autant mettre cette période à profit, explique Gérald Clément. S'ils ont une meilleure information, ils peuvent prendre de l'avance et ça facilite leur intégration. »



Archives La Liberté

Le sous-ministre adjoint Gérald Clément en compagnie de la ministre de l'Immigration Nancy Allan : une stratégie améliorée pour faciliter l'intégration de 10 000 immigrants supplémentaires par année, d'ici dix ans.

Ainsi, dit-il, 70 % des personnes qui viennent au Manitoba font une demande à un programme provincial (par opposition au fédéral).

« Ce sont donc des gens avec qui on peut communiquer puisqu'on a leurs coordonnées. On peut leur dire : où en êtes-vous dans votre préparation; on peut s'informer pour savoir dans quel domaine ils veulent travailler et voir s'ils peuvent être accrédités, s'ils doivent suivre des cours, etc. »

Un guichet unique

Une fois sur place, les services d'orientation sont désormais centralisés dans un guichet unique.

« L'évaluation linguistique et les cours de langue, cela se fait au cours des premières semaines. Tout cela sera fait à partir d'un seul bureau sur la rue Portage, et on y ajoute un autre type d'évaluation sur qui vous êtes, ce que vous faites, et où trouver les services nécessaires et la documentation plus spécialisée pour répondre à vos besoins.

« Il y aura aussi un programme d'intégration sur quatre semaines et chaque personne doit passer au travers des quatre thèmes », précise Gérald Clément.

L'accès à l'appui communautaire constitue un nouvel aspect de la stratégie provinciale.

Il s'agit d'ajouter à des organismes communautaires existants un volet portant sur l'information à donner aux nouvelles familles pour faciliter leur intégration, comme le fait l'Accueil francophone.

Des efforts supplémentaires seront fournis du côté de l'apprentissage de l'anglais ou du français, ainsi que sur la langue en milieu de travail. Les programmes d'intégration en région seront aussi élargis.

Côté francophone

« Pour les francophones ça ne change pas grand-chose, indique Gérald Clément. On en a parlé avec l'Accueil et la Société franco-manitobaine, et on a convenu qu'on allait appuyer financièrement la planification stratégique de l'Accueil francophone.

« On sait aussi qu'il y a des besoins pour du personnel supplémentaire. Et surtout, qu'il y a des besoins pour appuyer les écoles », précise Gérald Clément.

« L'immigration change le visage des écoles, qui doivent s'adapter. Alors on parle avec nos collègues du ministère de l'Éducation pour qu'ils soient au courant et pour voir comment le gouvernement peut répondre aux besoins que crée cette nouvelle immigration. »

La stratégie manitobaine d'établissement des immigrants reçoit dès l'année en cours un financement accru du gouvernement fédéral, qui se chiffre maintenant à 17 millions $.

C'est une augmentation de plus de 9 millions $ par rapport au financement accordé en 2006-2007, qui s'explique par le nombre d'immigrants que reçoit le Manitoba et par la suppression d'un plafond de financement.

MONDE

Parlementaire, jusqu'en Afrique!

Sylviane LANTHIER

Les parlements jeunesse, Jean-Michel Beaudry connaît ça! L'étudiant au Collège universitaire de Saint-Boniface a participé à des parlements jeunesse francophones du Manitoba, de l'Ouest et canadien. Il s'est envolé pour le Gabon le 30 juin, cette fois pour participer au parlement jeunesse associé à l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF).

Une cinquantaine de jeunes des pays membres de la Francophonie internationale avaient confirmé leur participation au moment de son départ, explique-t-il. « Notre parlement copie celui de l'APF, indique Jean-Michel Beaudry. On va travailler sur quatre chantiers différents. À la fin, on va avoir une session conjointe avec les parlementaires de l'APF et on y apporte nos recommandations sur les quatre chantiers étudiés. »

Jean-Michel Beaudry est inscrit au chantier portant sur les affaires parlementaires. « On devait présenter une dissertation, et la mienne portait sur l'augmentation de la participation des jeunes aux élections », dit-il.

Le parlement jeunesse lui-même est d'une durée de trois jours; Jean-Michel Beaudry quittera le Gabon le 7 juillet et sera de retour au Manitoba le 9. Il travaillera cet été au Fort Gibraltar, où il fera de l'interprétation historique.

TORNADES, ORAGES ET VENTS VIOLENTS

Promesses d'un été mouvementé

Vents violents, grêle, orages, inondations et peut-être tornades. L'été nous réserve un peu de tout.

Nathalie FORGUES

Les fougues de Dame Nature en ont surpris plus d'un les 22 et 23 juin. Sept tornades ont balayé le sud de la province, détruisant des dizaines de maisons, déracinant des arbres et laissant des centaines de foyers sans électricité. Personne n'a perdu la vie ou subi de graves blessures.

Élie est l'un des endroits les plus durement touchés. Quatre maisons ont été détruites et plusieurs autres endommagées le 22 juin par le passage d'une tornade de force F4 (sur une échelle de 5) avec des vents atteignant 417 km/h.

Une tornade de force F3 a touché la région de Baldur, détruisant une maison. Les vents auraient atteint une vitesse de 253 à 330 km/h. Seulement 6 % des tornades sont de force F3.

D'autres régions ont subi vents violents et rages. Trois parcs provinciaux dans le Whiteshell ont subi des dégâts sur une superficie de 19 800 hectares. Certaines zones ont été fermées au public, incluant des sentiers de randonnée pédestre.

Le ministre de l'Infrastructure et des Transports du Manitoba, Ron Lemieux, s'est rendu dans le Whiteshell le 25 juin pour constater les dégâts. « J'ai vu des arbres coupés à la moitié de leur hauteur, d'autres couchés par terre, des toits endommagés ou tombés, note-t-il. Des chalets et des voitures étaient endommagés par les arbres qui leur sont tombés dessus. La tempête a fait des dommages sur une largeur d'un mille.

« Il y aura pas mal de réclamations à Autopac, poursuit-il. Mais ce qui est arrivé à Élie est plus grave. Dans le Whiteshell, ce sont surtout des résidences secondaires qui sont touchées. Et tout le monde a des assurances. »

Au moment d'écrire ces lignes, il était impossible de déterminer l'étendue des dégâts. À Agriculture Manitoba, les experts en sinistre avaient reçu plus de 500 réclamations d'indemnisation.

Été incertain

La température des 22 et 23 juin n'est qu'un aperçu de ce que nous réserve l'été. « On prévoit beaucoup d'humidité et de chaleur, rappelle le météorologue à Environnement Canada, Dave Carlsen. La combinaison est parfaite pour les orages violents. Je ne peux pas dire si on va avoir d'autres tornades ou seulement de la grêle, des inondations ou des vents violents, mais on prévoit un été avec beaucoup d'action.

« C'est cependant inhabituel de voir sept tornades toucher le sol en si peu de temps, ajoute-t-il. En moyenne, on voit une tornade par semaine. Mais les 23 et 24 juin, les conditions étaient favorables à la formation de tornades au sud du Manitoba. »

Il faut surveiller la formation de nuages noirs dans le ciel et être attentifs aux avertissements météorologiques. « Quand on voit que les nuages font beaucoup de rotations, il est préférable de s'abriter dans une maison ou un abri, avance Dave Carlsen. Il faut mettre autant de murs que possible entre nous et la tornade. Si on est à l'extérieur, il faut se mettre aussi bas que possible (dans un fossé ou ravin) et se couvrir la tête. C'est un dernier recours. »

Certains reprochent à Environnement Canada de ne pas avoir émis les avertissements de tornades assez tôt. « On a fait de notre mieux, reconnaît Dave Carlsen. Les tornades peuvent se présenter très rapidement. Il y a toujours quelqu'un qui vérifie le radar pour voir s'il y a de la rotation dans les nuages, des orages, de la grêle ou des vents violents. Parfois les tornades touchent le sol avant même qu'on puisse le voir au radar. Le 23 juin, le radar nous montrait la rotation juste au moment où la tornade touchait le sol. »

On parle aussi d'installer un meilleur système pour alerter les gens en cas de tornades. « C'est un système qui coûtera 7 millions $ à mettre en place pour l'ensemble du Canada, explique Ron Lemieux. Chaque province aura le même système, qui permet d'alerter les gens sur toutes les plateformes possible : télé, radio, mais aussi courriel, message texte, etc. En ce moment, les provinces pressent le gouvernement fédéral pour qu'il agisse dans ce dossier. Seule l'Alberta, qui se l'est offerte, a cette technologie en place. »

En 2006, le Manitoba a connu 15 tornades et 62 chutes de grêle comparativement à 9 tornades et 25 chutes de grêle entre 1984 et 2006.

RODÉO DE SAINT-CLAUDE

Tous en selle!

Nathalie FORGUES

Tout le monde en selle pour la cinquième édition du Rodéo de Saint-Claude, les 14 et 15 juillet. Une plus grande variété d'activités sont au programme puisque l'événement annuel s'est greffé au circuit de la Heartland Rodeo Association. Enfilez vos bottes et votre chapeau de cow-boy, armez-vous d'un lasso et soyez de la partie.

L'événement attire des amateurs de toute la province. Plus d'une centaine de braves tentent de relever une des huit épreuves. Que se soit chevaucher un taureau, capturer un veau au lasso - seul ou en équipe - ou lutter contre un bouvillon, ça demande de la vigilance, de la rapidité et une bonne dose d'adrénaline.

« Les épreuves sont presque les mêmes qu'au Stampede de Calgary, note le président du comité du rodéo, Mitch Rouire. On n'est pas des professionnels. Ça fait seulement quelques années qu'on participe, mais on aime ça. »

Beau temps, mauvais temps, rien n'est à l'épreuve des vrais amateurs. « À Miami (23-24 juin), il est tombé un pouce de pluie le samedi mais le rodéo a quand même eu lieu le dimanche, raconte Mitch Rouire. Ça ne fait rien si le terrain est mouillé. Mais plus c'est trempé, plus il y a de dangers et plus les gens aiment ça. Ce n'est pas toujours évident de descendre de son cheval pour aller attacher un veau dans la boue. Mais c'est plus intéressant pour le public! »

C'est un rendez-vous pour ceux et celles qui n'ont pas peur des émotions fortes. Les activités débutent à 9 h le samedi avec un tournoi de balle molle. Le rodéo commence à 14 h, suivi d'une compétition de commissaires-priseurs à 16 h, d'un souper au rôti de bœuf à 16 h 30 et d'une compétition de bras de fer à 18 h. La journée se termine par une soirée dansante avec le groupe Day After Nashville.

Le dimanche, la messe de 10 h 30 sera célébrée à la grotte, suivie d'une cérémonie au cénotaphe. À 13 h, les gens pourront voir une exposition de voitures et assister au spectacle pour enfants de Damien Lussier. Le rodéo se poursuit dès 14 h.

Tout au long de la fin de semaine, de nombreuses activités plairont aux enfants tandis que les plus grands pourront se rafraîchir au *Beer Garden*.

Le prix d'entrée au site du parc Mile 60 est de 6 $ pour les adultes et de 4 $ pour les enfants de six ans et plus.

Les personnes intéressées à participer à une épreuve du rodéo doivent s'inscrire à l'avance. Des coûts d'entrée et d'adhésion sont demandés.

On peut trouver plus d'information sur le site Internet www.heartlandrodeoassociation.com.

LAC DEVILS

Le Manitoba défie le Dakota



Vic Toews se rendra au Dakota du Nord le 5 juillet.

Le Dakota du Nord refuse de fermer le déversoir du lac Devils? Le Manitoba passe au plan B.

Nathalie FORGUES

Le débat entourant le déversement des eaux du lac Devils dans la rivière Sheyenne puis dans le bassin de la rivière Rouge est loin d'être terminé. Quelques jours après l'ouverture du déversoir le 11 juin, des poissons ont été retrouvés à son embouchure. La Province exhorte le Dakota du Nord à agir, sous peine de poursuite judiciaire.

« Des poissons avaient été retrouvés à cet endroit lors de l'ouverture du déversoir en 2005, mentionne le directeur de la Division des sciences et de la gestion des ressources hydriques à la Province, Dwight Williamson. À l'époque, on nous avait dit que les poissons étaient arrivés là en passant par le filtre. Si c'est encore le cas, il s'agirait d'une violation au permis d'opération du Dakota du Nord. »

Le 28 juin, la Province, avec la National Wildlife Federation, People to Save the Sheyenne River et Peterson Coulee Outlet Association, a averti les autorités du Dakota du Nord qu'elles disposent de 60 jours pour revoir la situation. Si rien n'est fait d'ici là, une poursuite judiciaire sera intentée. « Une clause de la Loi américaine de protection des eaux (United State Clean Water Act) permet aux citoyens d'intenter une action lorsque les agences gouvernementales échouent dans l'exercice de leurs fonctions », précise Dwight Williamson.

« J'ai écrit une lettre à mon homologue du Dakota du Nord indiquant que le passage de poissons adultes à travers le filtre est une violation au permis et que le déversoir doit être fermé jusqu'à ce que l'enquête soit terminée, ajoute-t-il. Le Dakota du Nord a étudié la question, mais continue à déverser les eaux du lac Devils. Si l'enquête reconnait que des poissons ont traversé le filtre, il faudra alors mettre en place des mesures appropriées. »

Le Manitoba craint que des espèces étrangères et des parasites perturbent l'équilibre de l'écosystème manitobain.

« On peut spéculer, mais on ne peut pas dire avec précision quelles seront les conséquences, note Dwight Williamson. Dans certains cas, le transfert d'espèces dans un autre écosystème a été dévastateur. Dans d'autres cas, les conséquences ont été minimes. On ne veut pas mettre notre système à risque. On croit qu'il existe une solution pour le Dakota du Nord, soit attendre que le système de filtration perfectionné soit en place. »

Le coût de ce système de filtration pourrait varier entre quelques millions $ à 28 millions $. Le 5 août 2005, le Canada et les États-Unis avaient signé un accord obligeant la mise en place d'un système de filtration perfectionné avant l'ouverture du déversoir. Près de deux ans plus tard, rien n'a encore été fait. Le gouvernement du Dakota du Nord refuse de payer la note d'un nouveau filtre.

Il s'agit de la deuxième action judiciaire entreprise par la Province. La première, déposée à la fin de l'année 2006, découle du changement apporté aux normes environnementales. En 2006, l'Agence de protection de l'environnement (EPA) a délégué ses responsabilités à la Commission de gestion de l'eau du Dakota du Nord. Cette dernière a élevé le niveau de 300 mg à 450 mg par litre. Selon l'accord de la Commission mixte internationale (Canada/États-Unis), le taux de sulfate dans l'eau ne doit pas être supérieur à 300 mg par litre pour procéder au déversement.

Le gouvernement du Manitoba et trois organismes environnementaux américains ont alors intenté une poursuite devant un tribunal de district du Dakota du Nord. L'échec de la cause a mené la Province à contester la décision en Cour suprême du Dakota du Nord. On prévoit que la demande sera traitée durant l'été et conclue au début de l'automne.

Visite du lac Devils

À Ottawa, un débat d'urgence sur le sujet a été tenu à la Chambre des communes le 14 juin. Les partis ont adopté à l'unanimité une motion pressant le fédéral à agir auprès des autorités américaines pour faire respecter les principes énoncés dans la déclaration d'août 2005.

« Dès l'adoption de la motion à la Chambre des communes, des fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères ont partagé nos préoccupations à l'ambassade américaine et notre désir de voir la fermeture du déversoir, mentionne le président du Conseil du Trésor, Vic Toews. Je n'ai reçu aucune déclaration formelle des Affaires étrangères au sujet des intentions du gouvernement américain. Mais on va s'assurer que les gouvernements américain et du Dakota du Nord connaissent notre point de vue. »

Vic Toews a cependant entrepris des démarches pour rencontrer les représentants de la région du lac Devils. Le 5 juillet, il se rendra au Dakota du Nord avec le président du Red River Valley Basin pour visiter les installations du déversoir et mieux comprendre les inquiétudes des Américains.

« Je voulais que les autorités américaines, à titre de député de Provencher, sachent que je suis préoccupé par cet enjeu et que je veux travailler avec eux pour arriver à résoudre le problème, déclare Vic Toews. On va aussi continuer à mettre de la pression pour faire respecter l'entente signée en août 2005. »

L'opposition s'active

Le caucus libéral fédéral est aussi passé à l'action. Le 26 juin, Raymond Simard, Anita Neville et Tina Keeper ont rencontré des scientifiques, biologistes et consultants en environnement pour mieux s'informer sur la situation. Ils ont ensuite émis quelques recommandations qui doivent émaner du fédéral.

« Les gens nous disent que ce n'est pas la première fois que le Dakota du Nord agit contre le gouvernement fédéral, avance le député de Saint-Boniface, Raymond Simard. Il faut que Stephen Harper, qui dit avoir beaucoup d'influence auprès de George W. Bush, agisse immédiatement pour fermer le déversoir. »

Les libéraux recommandent la fermeture temporaire du déversoir jusqu'à la tenue d'études scientifiques plus extensives. « Les spécialistes nous disent que très peu d'argent est investi dans la recherche, indique Raymond Simard. On devrait augmenter les ressources. Ça devrait se faire de toute façon parce que personne ne connaît les conséquences possibles du déversement des eaux du lac Devils dans le bassin de la rivière Rouge.

« Au débat d'urgence à la Chambre, c'était un peu décevant puisque les députés conservateurs du Manitoba ont dit qu'il n'y avait rien à faire, dénonce Raymond Simard. Il va falloir commencer à crier, même si le Manitoba est une petite province et qu'elle n'a pas l'influence qu'elle devrait avoir. Quand il y a des choses qui se produisent ici, c'est tout le Canada qui paie. »

MUSÉE DE SAINT-BONIFACE

Entente temporaire

Alors qu'ils étaient sans contrat de travail depuis plus d'un an, les 22 employés du Musée de Saint-Boniface ont voté le 25 juin en faveur d'une entente qui a été acceptée par l'employeur le 27 juin.

La programmation estivale du Musée se poursuivra donc comme prévu.

« C'est une entente plus ou moins à court terme, explique le directeur du Musée, Philippe Mailhot. On a fait une proposition qui tient compte de la cause des employés. C'est un compromis, mais le Musée n'était pas en mesure de leur offrir plus. On espère, dans le prochain contrat, améliorer la situation mais on ne peut pas prévoir notre budget. »

L'entente accorde un contrat de deux ans avec hausse salariale de 2 à 4 % selon l'ancienneté des employés. La hausse entre en vigueur le 1er juillet.

N. F.



Archives La Liberté

Le groupe québécois *Genticorum*, lors de la 30e édition du Festival Folk, en 2004.

FESTIVAL FOLK

Afrique, Québec et sud des États-Unis

Le Festival Folk a réuni une belle brochette d'artistes pour sa 33e édition.

Guillaume DANDURAND

Sept scènes de jour et deux de soirée accueilleront 300 musiciens d'ici et d'ailleurs. Le Festival Folk promet une cuvée 2007 de grande qualité.

C'est du moins ce qu'affirme le directeur artistique de l'événement, Chris Frayer. *La Liberté* lui a demandé quels sont les cinq spectacles à voir.

Toumani Diabate's symmetric orchestra

L'artiste du Mali arrivera au Manitoba avec 13 autres musiciens. « Ils viennent pour le festival seulement! » lance Chris Frayer. Toumani Diabate et son orchestre réussissent un tour de force en combinant la musique traditionnelle africaine à un rythme effréné moderne. Riche, *punché* et texturé, le son du *band* rappelle les contrées ouest africaines.

Carolina chocolate Drops

Ce trio arrive tout droit de Caroline du Nord. Et il traîne derrière lui l'histoire des États-Unis. « C'est un afro-américain *string band* », explique Chris Frayer. Avec leurs banjos et violons, *Carolina chocolate drops* fait revivre une forme de musique traditionnelle perdue, jouée par les communautés rurales noires du sud. Le groupe est mené par Joe Thompson, un violoneux octagénaire et l'un des derniers musiciens de *string band*.

Genticorum

Récipiendaire en 2005 du meilleur groupe au Prix de musique folk canadienne, *Genticorum* dégage une énergie hors du commun sur scène. Le trio québécois parvient à faire danser les foules. « C'est le meilleur en son genre au Québec, souligne Chris Frayer. Les mélomanes doivent vraiment se déplacer pour le voir. » Certaines de leur pièces sont originales, d'autres sont inspirées des chansons traditionnelles de la Belle Province.

That 1 Guy

« Il joue de cet instrument qu'il a construit lui-même, dit Chris Frayer. C'est tellement dur à décrire. » Entouré de plusieurs micros, l'artiste joue avec doigté sur une basse à une corde, reliée à un tambour. That 1 Guy réussit à faire vibrer la foule — et sa corde — au rythme du *beat* techno. L'artiste californien réinvente la musique, selon Chris Frayer. Original, That 1 Guy vaut le détour.

Lubo Alexandrov and the Kaba Horo Ensemble

Lubo Alexandrov est originaire de Bulgarie. Mais c'est à Montréal qu'il forme son groupe. Petit à petit, il gagne le cœur des mélomanes ainsi que le Juno 2007 du meilleur album. Innovateur? Unique? Lubo Alexandrov est l'un des seuls Canadiens à jouer de la guitare sans frettes. « Ils ont joué au Festival de jazz de Montréal, au Festival d'été de Québec, au *Calgary Folk Music Festival*, énumère Chris Frayer. Le groupe a un son gitan et canadien. J'ai vraiment hâte de les voir en spectacle! »

Et le directeur artistique...

S'il a quelques minutes à lui, Chris Frayer promet d'aller voir les ateliers, comme celui portant sur la francophonie, Francophonics. « *Genticorum*, *Johnny Cajun* et deux membres du *band* de *The Duhks* — Sarah Dugas et Leonard Podolak — animeront l'atelier. Et je ne veux pas le manquer. »

Quelques billets sont encore disponibles. « La pré-vente se termine le 30 juin, ajoute-t-il, et les billets s'envolent rapidement! » Le répertoire des artistes présents au Festival Folk est disponible sur le site Internet, www.winnipegfolkfestival.com.

Théâtre dans le cimetière

À voir et à revoir

De nouveaux visages, une nouvelle mise en scène et de nouvelles blagues attendent les touristes du Théâtre dans le cimetière. Qu'attendez-vous pour aller voir *Chasse galerie* et *Sur les traces de Riel*?

Nathalie FORGUES

L'histoire du Manitoba vous intéresse? La troupe du Théâtre dans le cimetière entame une nouvelle saison et vous propose quelques nouveautés. ***Chasse galerie*** et ***Sur les traces de Riel*** sont deux pièces à voir ou à revoir. (1)

« Chaque année, le Théâtre dans le cimetière suit une matrice écrite par Monique LaCoste pour la pièce *Sur les traces de Riel*, mentionne le directeur du Théâtre dans le cimetière, Marc Prescott. Mais puisque c'est un spectacle interactif, les comédiens peuvent improviser et on voit leur personnalité en ressortir. Depuis que j'ai pris la direction du Théâtre dans le cimetière, on est vraiment allé dans une direction où on s'amuse beaucoup. Cette folie se transmet au spectateur tout en respectant le caractère historique et le sérieux du propos qui est l'histoire du Manitoba. »

Parmi les plus gros changements, la mise en scène de *Chasse galerie* est signée par Alain Jacques. « Le concept du spectacle a changé du tout au tout, note Marc Prescott. La pièce reste la même, mais c'est la vision d'un nouveau metteur en scène. Il y a trois nouveaux comédiens et même un des comédiens a changé le rôle de son personnage. C'est comme si on faisait une toute nouvelle version de *Chasse galerie*. »

Gabriel Gosselin est l'un des comédiens qui revient pour une quatrième année. Il partage la scène avec Marie-Anne Beaudette, Christian Beaudry, Yan Dallaire et Françoise Therrien-Vrignon.

« C'était particulièrement alléchant comme offre cette année, explique le comédien et coordonnateur, Gabriel Gosselin. On voit le programme de théâtre s'agrandir au Collège universitaire de Saint-Boniface. Comme artiste de la scène, je me dis que c'est bon signe de voir un programme qui va permettre à d'autres jeunes comédiens de s'impliquer. On espère créer un *buzz*, d'avoir plus de jeunes qui s'intéressent à la culture francophone et au théâtre. »

Gabriel Gosselin se dit prêt à relever le défi à nouveau, tout en y ajoutant sa touche personnelle. « Une chose qu'on veut toujours accomplir en tant que comédien, c'est de se réinventer, reconnaît-il. C'est la quatrième année que je présente ce spectacle. On ne fait pas de changements majeurs au texte, mais la mise en scène est différente, l'énergie qu'apportent les nouveaux comédiens et leur interprétation des rôles est différente. »

Le plus grand défi sera d'assurer une belle évolution au spectacle. Les comédiens comptent bien y parvenir en y ajoutant quelques blagues reliées à l'actualité et une touche d'humour qui devrait plaire aux petits et grands.

« En été, il n'y a rien de mieux que de se promener et profiter du beau temps, avance Gabriel Gosselin. On marche, on rit et on découvre quelque chose. Parfois il s'agit d'une redécouverte puisqu'on aborde la description de personnages historiques. Ceux qui reviennent pourront voir l'évolution et de nouveaux artisans de la scène. Il y a toujours une découverte. Les comédiens changent, notre interprétation change, la pièce évolue constamment. *La Chasse galerie* est une activité qui est juste le *fun*. On rit. C'est une garantie de la part d'un des coordonnateurs! »

(1) Les pièces seront présentées du 4 juillet au 2 septembre. Chasse galerie est présentée le vendredi et samedi à 21 h 30 (bilingue). Sur les traces de Riel est présenté en français, le mercredi, jeudi et dimanche à 16 h. Le billet est de 6,50 $ pour les adultes, 6 $ pour les ainés et étudiants et 4 $ pour les enfants de 6 à 17 ans.

Notre-Dame-de-Lourdes

Une fête pour 30 ans de hockey

Nathalie FORGUES

Le hockey n'est pas seulement le sport national des Canadiens, mais aussi ce qui fait la fierté des gens de Lourdes. Depuis 1977, l'équipe de hockey, les Hawks de Notre-Dame, a vu passer plus de 240 joueurs. Et le 7 juillet, elle célèbre son 30e anniversaire.

« C'est important pour une communauté d'avoir une équipe senior, mentionne un membre du comité organisateur, Jean Delaquis. Premièrement, pour la fierté. Il faut garder la communauté en vie. L'hiver, sans sport, ça pourrait être long. »

Dès ses débuts, l'équipe a été un lien important entre les gens de la communauté. « Les gens s'impliquent et participent, reconnaît Jean Delaquis. Chaque année, on approche toutes les entreprises du village et elles nous appuient toujours financièrement. Ça prend de l'argent pour faire vivre une équipe, et à son tour, l'équipe contribue au développement économique des entreprises locales.

« On peut aussi compter sur le travail des conseils d'administration qui tiennent l'équipe en marche, ajoute-t-il. Si l'équipe réussit, c'est grâce au dévouement des gens de Notre-Dame-de-Lourdes. »

Les Hawks ont aussi été une source d'inspiration pour plusieurs jeunes de la région qui ont rejoint les grands de l'équipe universitaire du Manitoba ou de la ligue de l'Ouest (*Western Hockey League*). Certains d'entre eux reviennent même s'installer dans leur patelin pour faire partie de l'équipe.

La relève semble assurée de ce côté-là. Certains rêvent même de suivre les traces de Jean-Pierre-Vigier, l'ailier droit des Trashers d'Atlanta. Le joueur, originaire de Notre-Dame-de-Lourdes, est un modèle pour plusieurs.

Retour historique

L'événement permettra de partager de bons souvenirs, des moments plus difficiles et des plus grands succès de l'équipe. « La plus grande réussite de l'équipe est certainement les Championnats de la ligue South Eastern, note Jean Delaquis. C'est une des meilleures ligues de hockey senior au Manitoba, si ce n'est pas la meilleure. »

Plusieurs activités sont au programme pour célébrer le 30e anniversaire des Hawks. La journée débute par un déjeuner aux crêpes, de 10 h à 13 h. Toute la famille est ensuite invitée à participer à une panoplie d'activités entre 13 h et 17 h.

Un cocktail sera servi à 17 h, suivi du banquet à 18 h (1). La journée se termine par une soirée dansante réservée aux adultes avec le groupe Tooth n Nail. Le tout va se dérouler à l'aréna de Notre-Dame-de-Lourdes et c'est ouvert au public.

« Il y a plusieurs personnes qui ont joué avec l'équipe et il y a tellement de gens qui se déplacent pour les encourager, mentionne un membre du comité organisateur, Nadia Kolly. Ça fait 30 ans qu'on le fait. Ça fait partie de la communauté. C'est quelque chose de bien et il faut souligner nos accomplissements. C'est quelque chose qui a toujours gardé la communauté soudée. »

(1) Le souper est de 15 $ pour adulte, 5 $ pour enfants de moins de 12 ans et c'est gratuit pour les enfants de moins de 5 ans. La soirée dansante est réservée aux 18 ans et plus. Le prix d'entrée est de 15 $.

PORTRAIT D'ARTISTE

Grandir dans la chanson

Elle a chanté sur plusieurs scènes d'Amérique. Elle joue de la batterie et du piano. On la verra au Festival Folk avec The Duhks. L'une des interprètes les plus en vue de Winnipeg raconte comment elle se nourrit de sa passion. Histoire de Sarah Dugas.

Guillaume DANDURAND

« On se trouve au lieu même où tout a commencé! », lance Sarah Dugas, assise sur une balançoire, dans la cour arrière de sa maison familiale.

Ses parents, Normand Dugas et Nicole Brémault, s'établissent à Saint-Boniface avant le début des années 1980 pour y fonder leur famille. Déjà à l'époque, ils vivent et s'inspirent de la musique. Sa mère chante. Son père installe un studio d'enregistrement sonore dans le sous-sol de la maison.

« Plein de musiciens entraient et sortaient de la maison, raconte Sarah Dugas. Et puis nous, on était toujours aux alentours. Il ne fallait pas tirer la chasse d'eau de la toilette et d'autres trucs comme ça, parce que ça faisait du bruit. Jusqu'à ce que mon père bâtisse son studio, à l'extérieur de la maison.

« La musique nous entoure depuis que nous sommes tout petits, poursuit-elle. Quand j'avais sept ans, ma mère a fondé un groupe. Il s'appelait Kanicosa. »

Le début des planches

Kanicosa, c'est l'acrostiche des prénoms des membres du groupe: Kaliane, Annick, Nicole, Christian — alias Coco — et Sarah. La jeune interprète en est alors à ses premières amours avec la musique. Elle partage la scène avec sa mère, ses sœurs Annick et Kaliane, ainsi que son frère Christian.

« Mon amour pour la musique a vraiment débuté avec ma famille, estime-t-elle, et je me sens chanceuse d'avoir grandi dans un milieu comme celui-là. »

Ensemble, ils chantent dans plusieurs festivals et écoles à travers le Canada. « Kanicosa a continué jusqu'à ce que j'aie 13 ou 14 ans, raconte-t-elle, même plus longtemps. » Sarah Dugas continue de fouler les planches avec sa famille. Son frère Christian accompagne encore Madrigaïa — dont fait partie sa sœur Annick Brémault — dans plusieurs de leurs tournées.

Andrina Turenne, Ariane Jean et Sarah Dugas fondent par la suite Rüdimental. « Ce *band*-là a été mon premier groupe, mon premier amour, se rappelle-t-elle. Ça a encore beaucoup de valeur dans ma vie musicale et ça en dit beaucoup sur qui je suis aujourd'hui comme chanteuse. »

Rudimental a lancé un disque et fait des tournées au Canada. Seul ou accompagné d'autres musiciens, le groupe a participé au Festival international de la Louisiane, à Lafayette, pendant quatre années consécutives.

« Chaque fois que j'y suis allée, ça a été les expériences les plus inspirantes que j'ai vécues, explique-t-elle. Il y avait tellement de bonne musique dans une seule fin de semaine. C'était toujours des nouvelles découvertes, des artistes que je voulais voir et d'autres que je ne connaissais même pas. Ça influence beaucoup en tant que musicienne. »

La jeune carrière de l'interprète prend de l'ampleur. Elle est âgée d'à peine 15 ans à l'époque. Elle connaît déjà les vivats des foules et les longs trajets d'autobus. Mais pour elle, c'est normal : elle a grandi dans un monde où la musique génère ces périples. « Quoi, ce n'est pas tout le monde qui vit comme ça?

« Je n'y pensais pas à deux fois parce que c'était ma vie. Mais j'ai réalisé à un certain moment que ce n'est pas tout le monde qui évolue à travers la musique… »

Rudimental poursuit son chemin. Entre-temps, d'autres voix s'ajoutent à celles des trois Manitobaines. Réunies, ces sept chanteuses entreprennent le début de l'aventure Madrigaïa.

« Madrigaïa a commencé comme un projet, et puis il y a eu une énorme demande pour plus de spectacles, plus de CD et plus d'enregistrements », dit-elle.

Le groupe connu de tous devient la deuxième famille de Sarah Dugas. Les tournées se font nombreuses. Les prix, aussi. «Madrigaïa a été une énorme partie de ma vie, explique-t-elle. Mais Rudimental compte beaucoup aussi, dans mon cœur et ma tête. Il y a eu différentes vagues dans ma vie avec un groupe qui primait plus que l'autre. Et qui m'ont tous les deux donné beaucoup d'expérience comme musicienne… et comme personne. »

Le Blue note

« Mais à l'intérieur de tout ça, il y a d'autres choses », avise Sarah Dugas. La musicienne a une vie ailleurs que sur scène.

« J'étais toujours au Blue note, se souvient-elle. C'était un club où une grande partie de la scène winnipegoise a grandi. C'était vraiment un endroit pour les artistes visuels, poètes, musiciens, mélomanes ou simplement pour aller jaser.

« C'était ouvert jusqu'à 4 heures du matin, poursuit Sarah Dugas. J'étais plongée dans tellement de genres de musiques différentes. Les artistes s'y rendaient après leur show. C'était des *jams* tous les soirs. Ça m'a transformée au plan musical. »

La musicienne y a vécu quelques expériences, qu'elle préfère taire ici. « J'ai fait par contre beaucoup de rencontres, raconte-t-elle. J'ai travaillé avec Scott Nolan. D'ailleurs, j'ai rencontré Scott des Duhks au Blue note. »



photo : Guillaume Dandurand

Sarah Dugas.

The Duhks

Le Blue note a fermé ses portes. Mais les rencontres faites au club -- et ailleurs — ont porté leurs fruits. En mars dernier, Sarah Dugas reçoit un appel du leader des Duhks, Leonard Podolak.

« Là, ça a viré mon monde à l'envers », lance Sarah Dugas. Elle prend congé de Madrigaïa pour l'été et part avec The Duhks, deux semaines plus tard, en tournée aux États-Unis.

« J'étais devant un public qui connaissait mieux les paroles que moi, raconte-t-elle. J'avais trois albums de matériel à apprendre en deux semaines. Je devais chanter les chansons devant des foules. Ça a été excitant, énervant… et un choc. »

Les rencontres se font à nouveau nombreuses. Sarah Dugas croise des fans, mais aussi des musiciens et des artistes. « Ce sont des amis pour la vie », ajoute-t-elle.

La tournée va bon train. Sarah Dugas maîtrise les chansons. Le spectacle est solide. Les membres du groupe décident qu'il est temps d'ajouter une œuvre ou deux au répertoire. Il leur vient à l'idée de faire un jumelage entre une chanson cajun et *whole lotta love*, de Led Zeppelin. La chanson fonctionne bien. The Duhks la présente à quelques reprises.

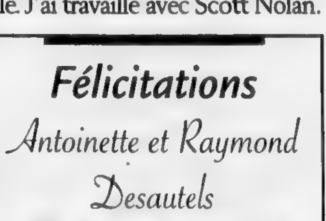
Puis deux semaines plus tard, le bassiste de Led Zep, John Paul Jones, se trouve à l'arrière-scène, au Merlefest, en Caroline du Nord. « John Paul Jones est monté sur scène avec nous et on a fait *whole lotta love* ensemble. C'est drôle parce que ça fait longtemps que j'écoute Led Zeppelin. Christian s'abandonnait au son de ce groupe jour et nuit. Et moi, c'était plutôt Stevie Wonder. Quand j'ai raconté ça à John Paul Jones, il m'a dit : "C'est l'fun parce que j'écoutais Stevie Wonder lorsqu'on enregistrait les chansons de Led Zeppelin!" »

Et plus tard…

La tournée des Duhks s'est terminée il y a environ un mois. Sarah Dugas est maintenant de retour au Manitoba, avant de repartir pour l'été, en tournée.

La musique a fait partie de sa vie, et ce depuis toujours. Mais elle a d'autres intérêts. Les voyages l'attirent également. « J'aimerais à un certain moment partir… et oublier qui je suis, estime-t-elle. Partir en voyage ou déménager, et ainsi repartir à zéro. J'adore la musique, mais j'aimerais ça, me donner une pause par moment.

« En tant que chanteuse, c'est important d'avoir du matériel sur lequel écrire, poursuit-elle. Il faut s'inspirer. Mais je ne peux pas écrire des chansons sur la musique. Il faut vivre aussi, explorer. »



Félicitations

Antoinette et Raymond Desautels



qui célébreront leur
50e anniversaire de mariage
le 6 juillet 2007

On vous aime beaucoup!

De la part de vos enfants et petits-enfants.

Recette

Salade californienne aux mandarines

Ingrédients :

Salade :

200 g (3/8 lbs) de poulet, cuit, en minces lanières
60 g (1/8 lb) de mandarines, hachées
60 g (1/8 lb) de mozzarella, râpée
240 g (1/2 lb) de concombre anglais, en dés
120 g (1/4 lb) de céleri, en dés
16 quartiers de mandarines
12 lanières de piment rouge doux

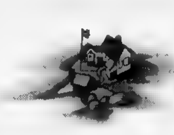
Vinaigrette :

1 à 2 mandarines, en quartiers
1 kiwi
350 ml (1 3/8 tasse) de mayonnaise
Poivre (facultatif)

- Mettre tous les ingrédients de la vinaigrette au robot culinaire et broyer jusqu'à l'obtention d'une sauce homogène.
- Mettre le poulet, les mandarines hachées, la mozzarella, les concombres et les céleris dans un grand bol et y incorporer la vinaigrette. Brasser.
- Servir sur un lit de laitue romaine et/ou de salade Mesclun, décorée de quelques quartiers de mandarines et de lanières de poivron rouge.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 0 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

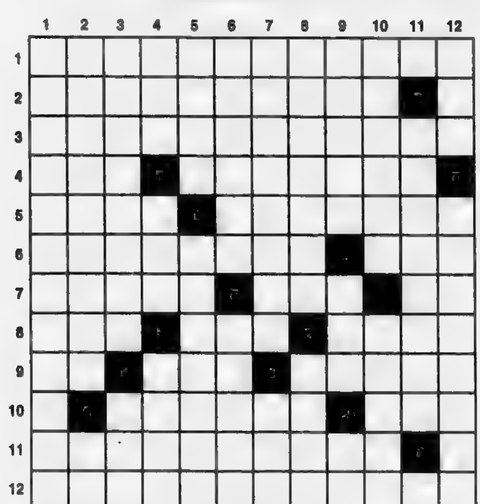


Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.

MOTS  CROISÉS

PROBLÈME N° 447



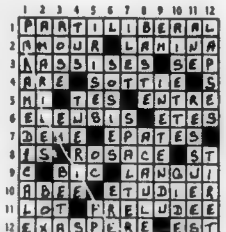
HORIZONTALEMENT

1. Village des Laurentides renommé pour sa pisciculture provinciale de truites.
2. Établir quelque chose en prenant l'année pour base.
3. Désignaient par un titre.
4. Rejeta comme faux. – Ampleur.
5. Dans la Nouvelle-Calédonie. – Parvient à.
6. Petit lingot d'acier laminé. – Prénom masculin.
7. Personnel. – Siège. – Personnel.
8. Brame. – Possessif. – Rend plus rapide.
9. Négation. – Sur la tombe. – Propager.
10. Avait de l'intérêt pour. – Affaiblit.
11. Penchais, inclinais.
12. Détruisais une réunion de choses mal assorties.

VERTICALEMENT

1. Chien de très forte taille.
2. Détruite, paralysée. – Doublée.
3. Pierre fine gravée en creux à l'inverse du camée. – Le lustre en a cinq.
4. Causé un dommage. – Interjection. – Attacha étroitement quelqu'un à.
5. Sonde quelqu'un pour connaître ses intentions. – Calcules approximativement.
6. Fit entendre un son qui évoque la flûte. – Dispersé.
7. Aubes des rotors des turbines. – Préfixe.
8. Qui fatiguent les forces physiques. – Chose supérieure aux autres dans un domaine quelconque.
9. Homme d'un dévouement aveugle. – Repas léger où l'on sert du thé et des pâtisseries. – Titane inversé.
10. Appareil servant à élever des fardeaux. – Perdit son temps.
11. Jeunes femmes.
12. Bien distinct. – Remorquerais.

RÉPONSES DU N° 446



Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

✔ 12 juillet • ***Bébés, parents et gazouillements*** • comptines et chansons en français • discussions d'alimentation saine, de grossesse, d'allaitement • dîner à chaque session • coupons de lait gratuit comptines et chansons en français • 10 h 30 à 13 h • École régionale Gabrielle-Roy • info. : 231-2350 ou 878-4886.

Richer

✔ 8 juillet • ***Levée de fonds pour l'Église Enfant-Jésus*** • coût : 10 $ pour adultes • gratuit pour enfants de 12 ans et moins • vedettes invitées : Bernie Elastic & his rubber band, Yvon Legal, Michael Audette, Mike "Slick" Harris, J.J. Lavallée and Randy Ranville, Laurent Jolicoeur et autres • 13 h à 18 h • Église Catholique de Richer • info. : B. Vermette, 981-2644 ou L. Tetreault, 355-7221.

Saint-Boniface

✔ 19 juin au 6 juillet • ***Recherche de groupes pour la Chicane Électrique 2007*** • Le 100 Nons • la 21e édition aura lieu le 14 septembre • visitez : www.100nons.com pour télécharger le formulaire d'inscription • date limite : 6 juillet 2007 • info. : Stéphane, 231-7036.

✔ 25 juin au 10 août • ***Club de lecture d'été*** • thème : Civilisations disparues • inscriptions • trois ateliers de bricolages spéciaux seront offerts • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : Edith, 986-4332.

✔ 3 au 21 juillet • ***vente de livres (français et anglais pour enfants)*** • Bibliothèque de Saint-Boniface.

✔ 4 juillet au 2 septembre • ***Sur les traces de Riel - un spectacle en plein air*** • les dimanches, mercredis et jeudis jusqu'au 2 septembre • tournée théâtrale unique en son genre dans le Cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface • info. : 1 866-808-8338.

✔ 5 juillet • ***Jeudi soir au Garage*** • artiste invité : Raphael Freynet • gratuit • 20 h à 22 h 30 • Garage Café • 166, boulevard Provencher.

✔ 9 au 13 juillet • ***Camp de jour francophone - Voie d'Amour*** • pour les enfants de 6 à 12 ans • 25 $ par semaine • 9 h à 16 h • L'Église Communautaire de la Rivière Rouge • info. : 231-8201.

✔ 10 juillet • ***Mardi Jazz*** • artiste invité : Brian Klowak (saxophoniste) • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaboury du CCFM • 340, boulevard Provencher.

✔ 17 juillet • ***Mardi Jazz*** • artiste invité : Michelle Grégoire (pianiste) • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaboury du CCFM • 340, boulevard Provencher.

✔ 20 juillet • ***Groovin the grove*** • invités : Les Vieux Loups et Ground Zero • 19 h à 21 h • Parc Coronation.

Saint-Georges

✔ 13 juillet • ***Festival Chateauguay*** • 17 h 30 Fish Fry & Bière • 8 $ ou 2 pour 15 $ 20 h – ELVIS "The Come Back King" • billets en vente à la Caisse La Prairie • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 14 juillet • ***Festival Chateauguay*** • tournoi de balle • tournoi des barbus • atelier de construction de bateaux miniatures • peinture sur visage • course de bateaux • tournoi de crib et de whist • concours de château • Beer garden • Barbecue • soirée spectacle • 20 $ / 10 $ - 13 ans et moins / en vente à La Caisse La Prairie • invités : • La famille Robidoux • La famille Rémillard • le groupe 50 PLUS • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 15 juillet • ***Festival Chateauguay*** • messe catholique • déjeuner aux crêpes • tournoi de balle • course de bateaux en carton • bateaux à voile • tournoi de fer à cheval • volleyball de plage • Farmers Market • chambre gonflée • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 11 juillet • ***Bébés, parents et gazouillements*** • comptines et chansons en français • discussions d'alimentation saine, de grossesse, d'allaitement • dîner à chaque session • coupons de lait gratuit • 10 h 30 à 13 h • École régionale Saint-Jean-Baptiste • info. : 231-2350 ou 878-4886.

Saint-Lupicin

✔ 28 au 29 juillet • ***Festival de musique Henri Bergeron*** • coût : 15 $ pour la fin de semaine ou 10 $ par jour • artistes invités (samedi 13 h) : Kadanse • Josée et Katrina • Lise LeMoullec • Christian Brunel • Zachary Lesage • Roxanne Jameault et Annik Adam • Vern Van de Kerchhove • Les Vieux Loups • Les Louis-Boys • dimanche (13 h) : La Bardasse • Pat Clément-Masse • CéRhéal • After all these • Site de l'Église • info. : Edwin, 231-3849.

Saint-Malo

✔ 10 juillet • ***Pèlerinage*** • FAFM • repas chaud sera servi à l'église et sera suivi d'une heure sainte • info. : 235-0670.

Saint-Norbert

✔ 1 juillet au 2 septembre • ***Visite guidée*** • coût : gratuit mais dons acceptés • 10 h à 18 h • Parc Provincial du Patrimoine de Saint-Norbert • 40, Turnbull Drive • info. : Réservations : 945-4236.

✔ 12 juillet • ***Visites guidées / Ruines du Monastère*** • gratuit • 19 h • Parc Provincial du Monastère des Trappistes • info. : 945-4236.

✔ 21 juillet • ***Journée au Parc Provincial du patrimoine de Saint-Norbert*** • venez explorer plusieurs parcs du Manitoba • c'est la fin de semaine des parcs • visites de maisons historiques, des jeux et du pain bannock • gratuit • 12 h à 16 h • 40, Turnbull Drive • info. : 945-4236.

Saint-Vital

✔ 17 juillet • ***Anniversaire de l'Union Nationale Métisse de Saint-Joseph*** • vin fromage sera offert pour débuter le 120e anniversaire • 19 h • Chalet Louis-Riel • 67, rue Richfield • info. : Gabriel, 255-8422.

Sainte-Agathe

✔ 21 juillet • ***Journée Cheyenne 2007*** • détails à venir • Parc Sir George-Étienne Cartier • info. : Thérèse, 204-882-2337 ou Shaun, 204-882-2480.

Selkirk

✔ 15 mai au 7 octobre • ***Lower Fort Garry*** • programme d'histoire vivante et unique en son genre • activités de bricolage, savourez un morceau de gâteau de fête, allez faire un tour en navette motorisée • 9 h à 17 h • www.pc.gc.ca/garry • info. : 204-785-6050 ou 1-888-773-8888 poste 204.

St. Andrew's

✔ 21 mai au 3 septembre • ***Presbytère St. Andrew's*** • ouvert du mercredi au dimanche durant l'été • gratuit mais dons acceptés • 10 h à 18 h • 374, chemin River • www.pc.gc.ca • info. : 334-6405 ou 1-888-773-8888 poste 204.

Autres

✔ 2 juillet au 3 septembre • ***Une histoire de castor et de rivière*** • une visite guidée interactive de La Fourche • 15 h • info. : 983-6757.

✔ 2 juillet au 3 septembre • ***Visite pédestre guidée du Vieux Saint-Boniface*** • durée : une heure et demie • coût d'entrée : adulte 7 $, âge d'or et étudiants 6 $, 12 ans et moins 4 $ • Bureau de tourisme Riel • info. : 233-8343 ou 1-866-808-8338.

✔ 6 juillet au 31 août • ***Chase galerie - Spectacle en plein air*** • les vendredis et samedis • Cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface • info. : 1-866-808-8338.

✔ 4 juin au 3 septembre • ***Lieu historique national du Canada de la Maison-Riel*** • 10 h à 18 h • 330, chemin River • info. : 257-1783.

✔ 14 septembre • ***prix mérite*** • Conseil manitobain du vieillissement • pour les personnes ou organismes qui ont contribué de façon exceptionnelle au bien-être des personnes âgées • pour les personnes âgées qui ont apporté une contribution remarquable à la communauté • date limite : 14 septembre • www.gov.mb.ca/shas • info. : 945-6565 ou 1-800-665-6565.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

AIDE HUMANITAIRE

Au-delà du confort

Un groupe d'élèves du Collège Louis-Riel se rendra en République dominicaine en janvier pour aider la communauté de San José de Ocoa.

Nathalie FORGUES

Depuis le mois d'avril, une vingtaine d'élèves du programme options carrières du Collège Louis-Riel (CLR) se préparent à vivre une aventure particulière. En janvier 2008, ils s'envoleront vers San José de Ocoa en République dominicaine pour aider la communauté à construire le deuxième étage d'une école.

Le projet est une initiative du père Ronald Léger qui a vécu l'expérience en février avec un groupe de fidèles de la paroisse Sainte-Famille. Il a décidé d'y retourner, cette fois avec des élèves de la 9e année à la 12e année du CLR, des parents et certains paroissiens.

« Le père Léger est venu faire une présentation aux jeunes, explique l'enseignante, Marie-Christine Dauriac. Ils ont vu les images et ils ont entendu les histoires. Ils savent qu'on ne va pas rester dans un hôtel. On va être sur des lits de camp superposés dans une maison de béton. Ils savent qu'on va vivre à la dure. »

Malgré tout, il leur est difficile d'imaginer vivre un tel choc culturel et passer deux semaines sans eau chaude. « Ce qui me fait le plus peur est de savoir qu'on ne pourra pas vivre comme on le fait maintenant, reconnaît Justin Poirier. Ici, on a l'électricité, l'eau chaude et on est près de nos amis. Là-bas, ils ont moins que nous. Ça va être un *wake-up call* pour nous. »

Il y a un an, peu d'élèves auraient imaginé prendre part à un tel projet. Et aujourd'hui, aucun ne donnerait sa place. « C'est une bonne façon de redonner et d'aider les plus démunis, mentionne Marc Bellavance. Je voulais vivre une expérience unique. J'espère que notre geste va apporter des sourires sur le visage des enfants. »



photo : Nathalie Forgues

Une vingtaine d'élèves du programme options carrières du Collège Louis-Riel participe au projet Cœur dans la main. En janvier, ils se rendront en République dominicaine pour aider à la construction d'une école. Mais avant le départ, ils doivent amasser les fonds nécessaires.

Le projet cadre bien dans le programme éducatif des jeunes. Les élèves du programme options carrières ont tous une expérience de travail qu'ils pourront partager lors de leur séjour en République dominicaine et ainsi ajouter à leur expérience professionnelle.

« Il y en a qui savent ce qu'ils veulent faire dans la vie et d'autres qui sont amenés à le découvrir, note Marie-Christine Dauriac. Beaucoup sont des travailleurs manuels qui veulent travailler dans la construction. Ils ont déjà de l'expérience. Le projet est comme une extension du programme. On va bâtir une école avec des blocs de béton. Ce ne sera pas fait de la même façon qu'ici, mais elle sera assez solide pour rester debout après de grands vents. »

Collecte de fonds

Avant le grand départ, chacun des participants doit amasser 1 400 $ pour défrayer les coûts de son voyage. Tous ensemble, ils veulent aussi recueillir 3 000 $ pour l'achat de matériaux locaux qui serviront à la construction.

Plusieurs activités de collecte de fonds ont déjà eu lieu dont un lave-auto et une soirée *Bud, Spud & Steak*. Dès le retour en classe en septembre, les élèves vont reprendre les activités. Un autre lave-auto est prévu en septembre et une soirée sociale en octobre. Le groupe demande aussi l'appui de commanditaires. L'argent va être réparti entre tous les élèves.

L'aspect financier n'est pas le seul défi à relever. Les élèves devront aussi apprendre l'espagnol et s'informer sur la situation du pays. Leurs cours, mathématiques, français et anglais, auront une petite saveur républicaine.

« On espère pouvoir intégrer les classes régulières du CLR, explique Marie-Christine Dauriac. Sinon, je vais sortir le peu d'espagnol que je connais et je vais le leur apprendre. »

Le groupe se rend en République dominicaine pour construire le deuxième étage d'une école, mais d'autres possibilités sont présentement discutées. Les élèves pourraient travailler à l'orphelinat de l'abbé Banville, situé dans les montagnes ou remplacer les planchers de terre battues de certaines maisons par des planchers de ciment.

« Ça va être deux semaines de travail intense, mentionne Marie-Christine Dauriac. Je pense que ça va compter pour les cours d'éducation physique! »

Lors de son séjour, le groupe va rester dans un centre de bénévoles. Ils en profiteront aussi pour visiter les environs, tout en se tenant loin des stations balnéaires.

« J'espère qu'on va pouvoir rencontrer des gens et en apprendre plus sur leur culture, avance Noèle d'Eschambault. Et je veux apprendre l'espagnol. »

« Ça fait trois mois qu'on parle du projet, ajoute Marie-Christine Dauriac. Il n'y en a pas un qui m'a dit qu'on allait faire quelque chose de touristique, du genre les riches arrivent. Ils parlent souvent d'aller aider les pauvres. Ils ont vraiment bien compris l'objectif. »

VOYAGE

À pied, sur l'île d'Ellesmere

Le billet d'avion coûte plus de 3 000 $. Mais Aurèle Teffaine s'en moque. Il épargne depuis trois ans pour se payer deux semaines de vacances, au froid.

Guillaume DANDURAND

Lorsque les rigueurs de l'hiver atteignent leur paroxysme, plusieurs décident d'aller faire le plein de soleil, près des tropiques.

Mais pas Aurèle Teffaine.

Ce voyageur lui préfère le froid. Il a pris ses vacances fin juin et est parti pour l'île la plus au nord de l'Archipel arctique canadien, l'île d'Ellesmere.

Il s'agit de son quatrième voyage dans le Grand Nord canadien. Depuis douze ans, Aurèle Teffaine a navigué aux abords de la côte ouest du Groënland, a exploré le territoire du Nunavut, près de Wager Bay, et a marché dans le parc national Auyuittuq, au nord d'Iqaluit.

Partir bien préparé

Le 27 juin, il est parti en direction de Resolute. Le lendemain, Aurèle Teffaine se dirigeait vers le Air Force Glacier, sur l'île d'Ellesmere, où il franchira 15 km par jour pour explorer la toundra canadienne. Quatre autres personnes et deux guides l'accompagnent dans son aventure.

« Je veux simplement voir le Grand Nord », explique Aurèle Teffaine. Et comme il s'agit d'une expédition à risques, le voyageur s'est préparé pendant plus d'un an. L'homme de 57 ans s'est entraîné cinq jours par semaine et a marché, par temps froid ou chaud, avec un poids d'environ 60 livres dans son sac-à-dos.

« Nous ne ferons pas seulement 15 km en ligne droite par jour, ce qui n'est pas énorme, explique Aurèle Teffaine. Il se peut que nous ayons plusieurs rivières à traverser par exemple. Ça allonge beaucoup le trajet.

« Parfois, il faut marcher un ou deux kilomètres pour trouver l'endroit où la rivière est au plus bas niveau. »

Partir bien équipé

Chaque explorateur doit en plus transporter un fardeau de 70 livres. L'équipement, la tente, la nourriture permettront à Aurèle Teffaine de survivre dans la toundra canadienne, à moins de 500 km du pôle Nord. La température peut osciller autour de zéro degré Celsius. Il était donc primordial que chacun des participants soit prêt pour l'aventure.

« Ce serait dangereux de faire la marche avec quelqu'un qui n'a pas fait le nécessaire pour être en forme, ajoute Aurèle Teffaine. Je devrais alors porter une partie de son paquetage, l'équivalent d'environ 80 ou 90 livres. Les gens qui font ce voyage ont tous fait un périple semblable. »

Partir bien reposé

Le soleil ne se couche pas pendant les 15 jours de marche. Et il s'agit là d'une adaptation pour l'aventurier manitobain. L'épuisement le gagnera tout de même, selon lui, et il arrivera à dormir, malgré la lumière.

« Le soleil est dans le ciel 24 heures par jour, il redescend à l'horizon la nuit, mais il reste haut dans le ciel, explique Aurèle Teffaine. Ça joue avec l'esprit. La dernière fois, je ne savais plus où était l'est et l'ouest. Ça m'a pris du temps pour m'orienter. Et puis, on n'a pas le même sommeil quand il fait clair. »



photo : Guillaume Dandurand

Aurèle Teffaine.

La longue marche se fera en grande partie dans une région désertique de l'île d'Ellesmere, sous le soleil. Il y aura toutefois quelques animaux qui tiendront compagnie aux explorateurs. Aurèle Teffaine s'attend à croiser des caribous, des renards, plusieurs espèces d'oiseaux et peut-être même un ours polaire.

Partir prêt à tout

« Ça, c'est plus inquiétant, admet-il. L'année passée, un ours polaire a été aperçu pour la première fois dans le parc Quttinirpaaq, à l'endroit même de notre marche. Un ours polaire affamé peut attaquer un homme. »

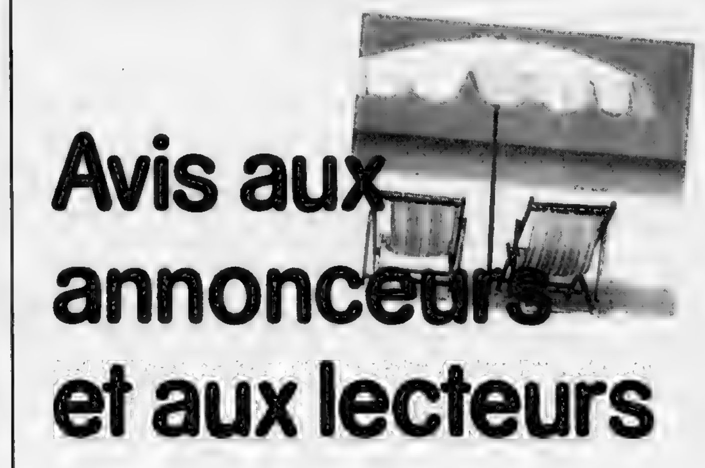
Lors de l'une de ses expéditions précédentes, un des guides inuit qui accompagnait le Manitobain a trouvé des traces d'ours dans la neige. Il a contraint la troupe à courir le plus vite possible jusqu'au bateau.

« Quand il chasse, l'ours est très intelligent, explique Aurèle Teffaine. Le guide pensait que l'ours s'était lové dans la neige, entre le bateau et l'expédition. C'est pour ça qu'il nous a crié de courir au bateau, avant que l'ours ne nous attaque. »

Aurèle Teffaine s'en est toutefois sorti sain et sauf, sans voir l'ours. Le voyageur croit que cette expédition-ci sera tout aussi sécuritaire que les autres, malgré la possible présence des prédateurs.

Il y a bien sûr les risques d'engelures et de blessures en plus d'être isolé, à quelques jours des premiers soins. Mais le jeu en vaut la chandelle.

« Des voyageurs ont déjà fait le trajet que je m'apprête à faire, estime-t-il. Quand on est dans le Grand Nord, il y a certains endroits où on a le sentiment d'être le seul humain à avoir mis le pied sur cette roche-là. Et ça, c'est l'*fun*. »



Avis aux annonceurs et aux lecteurs

Veuillez prendre note que *La Liberté* ne sera pas publiée :

- **le 11 juillet 2007 et**
- **le 8 août 2007**

Les bureaux demeureront ouverts aux heures habituelles pendant tout l'été.

SAINT-LÉON

Le centre enfin ouvert

Alors que l'environnement est un enjeu chaudement discuté, le Centre d'interprétation de la salamandre veut donner l'exemple.

Nathalie FORGUES

La salamandre n'aura bientôt plus de secret pour vous, tout comme l'énergie éolienne qui fait la fierté des gens de Saint-Léon. Le Centre d'interprétation de la salamandre a officiellement ouvert ses portes, le 28 juin. En plus d'en apprendre davantage sur l'amphibien, on peut désormais mieux comprendre l'histoire et la culture de la région de la Montagne.

Il s'agit d'un ajout important au développement économique et touristique de la région. Mais plus encore, le Centre d'interprétation de la salamandre veut sensibiliser les gens à la préservation de l'environnement.

Le Centre est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et le samedi de 10 h à 15 h. Les gens qui veulent une visite le dimanche sont invités à appeler au 242-4374 pour prendre rendez-vous.

photo : Nathalie Forgues

La murale sur la façade du bâtiment est une œuvre d'Hubert Théroux. Il lui a fallu une semaine et demie de travail pour finaliser les oiseaux en relief et quatre jours et demi pour la murale. Un défi particulier pour l'artiste puisque la murale propose plusieurs éléments graphiques. Le chef-d'œuvre représente les thèmes du centre agrémenté des couleurs de la région.



photo : Nathalie Forgues

L'ouverture du centre est attendue depuis longtemps et tous ont mis la main à la pâte. Les jeunes du village ont été invités à dessiner des panneaux qui représentent les thèmes du centre. Les panneaux seront affichés entre les murs du centre.



photo : Nathalie Forgues

Durant l'été, les jeunes recevront un passeport qui leur permettra d'être mieux sensibilisé à la réalité environnementale.



Des arbres ont été plantés pour ajouter à l'aspect environnemental du centre. Les dignitaires invités, dont le ministre de la Conservation du Manitoba, Stan Struthers et son fils, n'ont pas eu peur de se salir les mains.



photo : Nathalie Forgues

Il ne faut pas oublier la nouvelle mascotte du Centre d'interprétation, Alexandre la salamandre, qui fait le bonheur des petits et des grands... dont le député de Portage-Lisgar, Brian Pallister.



photo : Nathalie Forgues

Plusieurs activités éducatives attendent les jeunes et les moins jeunes. Les visiteurs peuvent participer à un jeu éco-énergique, fabriquer leur propre éolienne, en apprendre davantage sur les cercles d'arbres, le recyclage, les marécages, relever le défi nature, et encourager l'achat de produits et d'aliments locaux. Il ne faut pas oublier l'attrait principal, les salamandres.



photo : Nathalie Forgues

Tous pourront se souvenir du dévouement de Bernard et Odile Martel dans leur communauté. Odile Martel a toujours été dévouée à la paroisse de Saint-Léon et à la culture française. Elle a siégé à de nombreux comités, vu à la fondation du mensuel Le Montagnard et à la réalisation du livre d'histoire de Saint-Léon.

DANSE ACROBATIQUE

Destination : Dornbirn

La danse acrobatique, Geneviève Manahan connaît ça! Elle participe à la *Gymnaestrada mondiale,* une importante rencontre internationale. L'athlète âgée de 13 ans se dit un peu nerveuse…

Daniel BAHUAUD

Près de 300 groupes d'athlètes de 26 pays se donnent rendez-vous à Dornbirn, en Autriche, pour participer à la *Gymnaestrada mondiale*, une exhibition de gymnastique, de danse et d'acrobaties qui se déroule du 8 au 14 juillet. Une francophone de Saint-Vital, Geneviève Manahan, y est déjà, ayant quitté le Canada le 4 juillet.

« J'ai hâte, confiait-elle à quelques jours de son départ. 22 danseurs de mon école de danse, Monica's Danz Gym, vont à Dornbirn. Je ne serai pas seule à me présenter devant une foule de plus de 1 000 spectateurs. Heureusement, parce que ce serait pas mal intimidant. Nous présenterons deux différentes routines : une courte de cinq minutes et une plus longue, d'un quart d'heure. On a travaillé très fort pour la perfectionner. On répète tous les jours depuis plusieurs semaines. Même s'il ne s'agit pas d'une compétition, je suis nerveuse. Et je ne suis pas la seule! »

Si les acrobaties du Cirque du Soleil vous disent quelque chose, vous connaissez déjà la danse acrobatique. Selon Geneviève Manahan, il s'agit d'un art rigoureux qui demande beaucoup de précision. « Je fais de la gymnastique traditionnelle depuis que j'ai six ans, explique-t-elle. La danse acrobatique demande autant de rigueur, de technique et de discipline. Sauf qu'à mon avis, c'est plus expressif, plus subtil. Grâce à elle, j'ai appris de nouvelles façons de faire bouger mon corps et de m'exprimer. Et ça ne fait qu'un an que je la pratique. »


photo : Daniel Bahuaud

Geneviève Manahan : « La danse acrobatique demande autant de rigueur, de technique et de discipline que la gymnastique. »

Geneviève Manahan aime la danse acrobatique grâce à ses camarades de classe, qui sont pour elle plus que des amies. « Nous sommes devenues une famille, déclare-t-elle. On rit, on travaille fort, on s'améliore et on commet des gaffes ensemble. Parfois, aussi on se frustre. Alors on en vient à très bien se connaître. J'aime aussi le fait que la danse acrobatique soit accessible à tous. Dans notre grande famille de l'école de danse, nous avons des gens âgés de huit à 30 ans, même plus. C'est une excellente façon de rester en forme. »

FOOTBALL

La chance de Nicholas

Passionné de football depuis sa tendre enfance, Nicholas Lachance est membre de l'équipe manitobaine qui participera au championnat canadien de football à Sherbrooke, au Québec.

Daniel BAHUAUD

Avec ses coéquipiers, Nicholas Lachance disputera la Coupe de football du Canada lors du championnat canadien qui se déroulera du 7 au 14 juillet à Sherbrooke, au Québec.

Selon l'athlète âgé de 16 ans, membre des Eastman Raiders de Steinbach, il s'agit d'un vrai coup de chance. « J'ai été nommé le meilleur de ma position lors des deux camps de sélection, indique le résidant de Sainte-Anne. Je suis donc le *starter*. Je vais être le joueur principal de ma position. J'aurai une vraiment bonne chance de contribuer à l'équipe. Pour un premier championnat national, c'est tout un honneur. »

C'est d'autant plus surprenant que l'athlète vient tout juste de changer de position! « Je suis ailier à la défensive, indique-t-il. Jusqu'à très récemment, j'étais sur la ligne offensive. J'ai occupé cette position jusqu'au camp de sélection pour l'équipe provinciale en mars.

« Mais je voulais changer de rôle, alors j'ai tenté ma chance et j'ai été sélectionné, poursuit-il. Au premier camp de sélection, nous étions 340 joueurs. Les meilleurs de la province. Au deuxième camp, début juin, les entraîneurs ont sélectionné 40 gars. J'ai encore du mal à croire que j'ai été choisi!

« Ce que j'aime de la défensive, c'est que la position est plus agressive, poursuit l'athlète. Tu dois arrêter les opposants. Je suis fait pour ça. Je mesure six pieds, trois pouces et je pèse 245 livres. En plus, je suis rapide pour un gars de ma taille. Le football, c'est féroce, mais c'est l'*fun*. Ça prend aussi une bonne tête sur les épaules. Il faut être stratège si on veut maîtriser les patrons des manœuvres défensives. On doit avoir de la discipline et du jugement, car chacun d'entre nous a ses responsabilités sur le terrain. Oui, il y a une grosse partie mentale là-dedans. »

Nicholas Lachance, qui vient de terminer sa 11e année à l'école Pointe-des-Chênes, a une moyenne académique de 95,7 %. « Je suis fier de ça, déclare-t-il. L'école, c'est vraiment important. Ce qui est intéressant, c'est qu'à Sherbrooke, il y aura peut-être moyen de lier ma vie scolaire à ma passion pour le football. Les dépisteurs des universités canadiennes et américaines seront là. C'est une excellente occasion de se faire remarquer. Ça peut mener à quelque chose. »

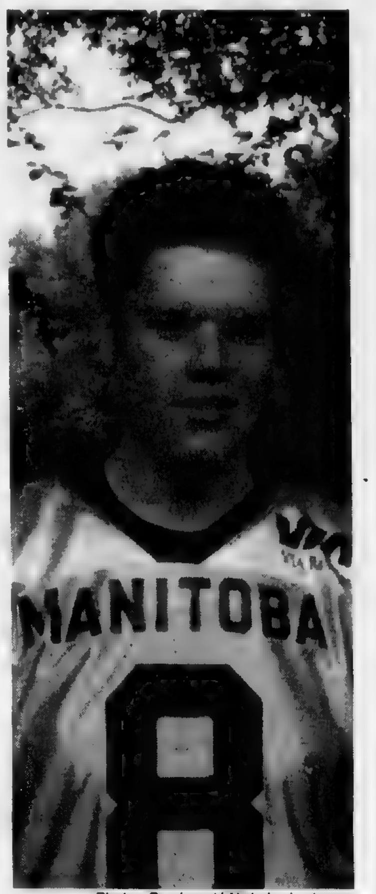


Photo : Gracieuseté Nicholas Lachance

Ailier à la défensive pour l'équipe manitobaine de football, Nicholas Lachance se rendra à Sherbrooke pour disputer la Coupe du Canada.

Mais d'abord, il faut bien jouer. Nicholas Lachance estime que le Manitoba a de bonnes chances de se faire remarquer. « Nous défendrons notre titre, indique-t-il. Nous avons gagné le championnat, dans la catégorie des moins de 17 ans, deux ans d'affilée. Nous jouerons trois parties contre des équipes ontariennes, albertaines et québécoises. Si on gagne les trois parties, on est les champions du Canada. »

Chose certaine, Nicholas Lachance est déjà champion de sa famille. « Mon père est de Saint-Gédéon-de-Beauce, et ma mère est une ancienne de l'Université de Sherbrooke, souligne-t-il. Alors nous partons tous en famille. Ma famille du Québec se rendra à Sherbrooke aussi. On se sert de la Coupe du Canada comme prétexte pour tenir une réunion de famille. C'est approprié, parce que ma famille m'appuie énormément. Ma mère me fait des bons repas durant les entraînements et mon père me conduit aux entraînements. On ne peut pas demander mieux! »

Citoyenne Gabrielle



Photo : Gracieuseté Gary Tessier

Gabrielle Roy vient de faire son entrée parmi les grands de Winnipeg. La romancière franco-manitobaine de réputation internationale a en effet maintenant sa place dans le Citizens Walk of Fame qui se trouve à l'entrée du parc Assiniboine.

On y trouve une trentaine d'œuvres rappelant la mémoire de citoyens qui ont été marquants.

La dernière en date : un buste de bronze de Gabrielle Roy réalisé par l'artiste Madeleine Vrignon. Il s'agit de sa deuxième contribution au Citizens Walk of Fame et un autre buste de sa réalisation sera dévoilé en septembre.

Rappelons que Gabrielle Roy a écrit plusieurs romans ainsi qu'une autobiographie, et qu'on peut visiter à Saint-Boniface la maison de la rue Deschambault dans laquelle elle a passé son enfance.

SAINT-BONIFACE

Diplômés de 1977 recherchés!

Vous avez hanté les couloirs du Collège de Saint-Boniface, joué quelques tours aux enseignants, rencontré votre âme sœur ou terminé votre secondaire avec une mention plus qu'honorable? Si vous êtes de la cohorte de 1977, c'est le temps de fêter ça!

Sylviane LANTHIER

Trente ans plus tard, c'est encore plus le fun! C'est en tout cas ce qu'on peut conclure des propos de Charles LaFlèche, un des membres organisateurs des Retrouvailles de la promotion 1977 du Collège de Saint-Boniface (cours secondaire).

Le comité est à la recherche des 120 finissants de cette année-là, pour les convier aux retrouvailles prévues les 27 et 28 juillet 2007 qui auront lieu dans des locaux du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Au menu : une veillée le vendredi soir pour les finissants seulement; et une série d'activités le lendemain à compter de 17 h, auxquelles les conjoints et conjointes sont conviés. Il y aura alors une messe animée par le père Ron Léger et l'abbé Michel Nault – « un de nos profs et un de nos finissants! », précise Charles LaFlèche — et chantée par Gisèle Fredette – « une autre finissante! ».

Suivront des cocktails et un souper avec présentation d'un DVD souvenir.

La soirée dansante débutera à 21 heures et se poursuivra, dès 1 heure du matin, chez Gisèle (Aquin) Brunet.

C'est donc à un party en bonne et due forme que ces anciens sont conviés. « Ça fait six mois qu'on organise ça, lance Charles LaFlèche, et déjà, faire partie du comité organisateur a été pas mal le fun! »

L'intérêt de ces retrouvailles, c'est que la promotion 1977 n'a pas tenu une rencontre de ce genre depuis 25 ans. « Quand on l'a fait, c'était trop vite, se souvient Charles LaFlèche. Ça faisait juste cinq ans qu'on avait fini; il n'y avait rien qui avait changé, on était encore tous aux études. 30 ans plus tard, on va avoir des gens qui ont perdu leurs cheveux, qui se sont mariés cinq fois, qui ont vécu toutes sortes de choses. Qui vont en avoir à raconter! »



photo : Daniel Bahuaud

Coupole du CUSB.

Le comité organisateur est aussi heureux d'avoir bénéficié de l'expérience de la promotion 1978, qui elle a fêté ses retrouvailles 25 ans plus tard en réalisant un DVD. « On va faire la même chose, raconte Charles LaFlèche. Pour chaque finissant, le DVD comprend des photos de familles et de graduation, et une brève histoire avec des anecdotes du genre quel a été ton prof préféré. Tout le monde va en avoir une copie. »

En plus de Charles LaFlèche, la fête est organisée par Rachelle (Turenne) Smith (présidente du comité), ainsi que Donald Smith, Shannon Burns, Gisèle (Aquin) Brunet et Monique Couture.

Les finissants qui ne l'ont pas encore fait peuvent communiquer avec Donald Smith au 254-4702 pour s'inscrire.

Télé-horaire de la semaine du 9 au 15 juillet 2007



Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Téléjournal	L Plaisirs de France	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Bons baisers de France		Téléjournal/ Midi	Poivre et sel	Bienvenue à Rome, USA		Cinémas variés				Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	RDI en direct									Le journal RDI	
TV5	Variées	Me Nikan	Variées	Variées	Pourquoi manchots?		Variées	Variées	Variées	L 45 Visites	Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde	:45 Télé la question!
TVA	Cinémas variés				Tout simplement Clodine		Le TVA midi	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 9 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs 1/2	Kif-kif	Téléjournal	Zigzag rétro	Des squelettes	FranCoeur	Que le meilleur gagne		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages "Les ratés de Bagdad"		Le Téléjournal		Planète prise 2	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Vie privée, vie publique Magazine de société animé par Mireille Dumas.				Grand musée	Relais G.	TV5 le journal	Le plus grand cabaret du monde				Chiffres et lettres	Tout le monde	:45 Télé la question!
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Drôles de vidéos	Les Gags	Rumeurs "Jean-Michel Anctil"		Deux filles en vacances		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	15 Sucré salé	45 "The Wood"('99) Taye Diggs, Omar Epps.					Infopublicité	

Mardi 10 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs 2/2	Kif-kif "Le bon gars"	Téléjournal	Artiste dans l'âme	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "La vie peut changer"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Rep. "Aux origines de l'agression"		Le Téléjournal		109	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		ONF, un survol			Cousin bonobo		Invité de marque	TV5 le journal	Vie privée, vie publique Magazine de société animé par Mireille Dumas.				Chiffres et lettres	Tout le monde	:45 Télé la question!
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Le sketch show	Caméra café	Histoires de filles	KM/H	La grande évasion "Sans retour"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	:15 Sucré salé	45 "Wonderland"('99) Gina McKee, Shirley Henderson.					Infopublicité	

Mercredi 11 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Téléjournal	Y parait que	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages		Le Téléjournal		Le monde en parlait	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"Une journée de merde!"('99) Anne Brochet, Richard Berry.			35 Nec plus ultra	Écrans du monde	D.	TV5 le journal	Paris-Bamako			Bin O'bine	Chiffres et lettres / 55 Tout le monde veut		45 Télé la question!
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	P.-dessus marché	Génération 70 "1971"	Qui perd gagne "Tout sur les Fêtes"		Dr House "Symptôme XXL"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	:15 Sucré salé	45 "À gauche en sortant de l'ascenseur"('88) Richard Bohringer, Pierre Richard.				Infopublicité		

Jeudi 12 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif	Téléjournal	À la carte	Des squelettes	Fric Show	Perdus "Sans retour"		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Reportages "Génération exhibition"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Racines et ailes Ils sont journalistes, écrivains, photographes ou auteurs de guides de voyages.				Coups de coeur	Route des festivals	TV5 le journal	D.	Paroles et musique		Bin O'bine	Chiffres et lettres	Tout le monde	:45 Télé la question!
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	"Columbo: Votez pour moi"('89) Louis Zorich, Peter Falk.				Comicographies "Laurent Paquin"		Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	:15 Sucré salé	:45 "Je suis timide, mais je me soigne"('78) Aldo Maccione, Pierre Richard.				:45 Infopublicité		

Vendredi 13 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Rumeurs	Kif-kif "L'autre"	Téléjournal	Amour du country	"Mensonges et trahisons et plus si affinités"('04) Clovis Cornillac.				Bons baisers de France		Le Téléjournal		Téléjournal	Des kiwis et des hommes			"Le prix du désir"('04) Greta Scacchi.	
RDI	Journal de France 2	Dominique Poirier en direct			Grands Rep. "Cinq hommes et un garage"		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Festival Franco-Ontarien			Savane		Relais G.	TV5 le journal	Tour 2007 "Bourg-en-Bresse" Michel Drucker fête le passage du Tour de France, à Bourg, sur une scène en plein air.						Chiffres et lettres
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Caméra témoin	Chaîne d'artistes	"La route de la liberté"('01) Meredith Baxter, Robert Urich.				Le TVA 22 Heures	Juste pour rire	:15 Sucré salé	:45 "La course à l'échalote"('75) Jane Birkin, Pierre Richard.				:45 Infopublicité		

Samedi 14 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	Schtroumpfs	Code Lyoko	Kong	Le projet Zeta	Chasseurs dragon	Mystères de Moville	HôtelBordemer/:45Lili	Téléjournal/ Midi	Enquête d'aventure	Bazart "Art folk"	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		Oniva	Amandine 1/2	Lassie	Match!
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Planète prise 2	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	1-888-OISEAUX	Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	7h30 Défilé du 14 juillet L'occasion de la fête nationale des Français.				Questions à la une		Journal/:20 Afrique	TV5L'invité /TéléQues	"Une journée de merde!"('99) Anne Brochet, Richard Berry.			:40 Nec plus ultra	Écrans du monde	Journal Suisse	La carte aux trésors			
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Transformation extrême		Dans ma caméra	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Des pilotes en l'air - Deux"('93) Valeria Golino, Charlie Sheen.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés désespérées "La vie peut changer"		Téléjournal	Le match des étoiles		Ici Louis-José	"Le papillon"('02) Claire Bouanich, Michel Serrault.				Téléjournal	Perdus "Sans retour"		"Belphégor, le fantôme du Louvre"('00) Michel Serrault, Sophie Marceau.				35 Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le Monde	Planète prise 2	Enjeux		Téléjournal	109	Découverte "L'odysée de la vie: le film" 1/2		Téléjournal	Le monde en parlait	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	Vivre ici
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Paroles et musique "Daniel Boucher"		Le plus grand cabaret du monde				David Nolande "La proie des flammes"		TV5 le journal	Racines et ailes Ils sont journalistes, écrivains, photographes ou auteurs de guides de voyages.				Musique au coeur		Route des festivals
TVA	TVA 18H Week-end	"L'arme fatale IV"('98) Danny Glover, Mel Gibson.					15 "Roméo doit mourir"('00) Jet Li, Isaiah Washington.					:45 Le TVA réseau	15 "Le jouet"('76) Michel Bouquet, Pierre Richard.				:15 Infopublicité	

Dimanche 15 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Winchell	Code Lyoko	Mona le vampire	Le Jour du Seigneur		Découverte "L'odyssée de la vie"		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Parlez-moi	Zig Zag	"Le clan des rois"('04)			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjournal/ Midi	Rendez-vous	Le journal RDI	Histoires oubliées	Le journal RDI	Le monde en parlait	Le journal RDI	109	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Reflets Sud		Sud, côté court	Visites/ 45 Cartes	Temps présent		Journal/ 15 Afrique	50 Télé la question!	Thalassa "Escale aux Galápagos"			Les carnets du Bourlingueur		Journal Suisse	GPIG		Objectif aventure	Questions champion
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Une seconde chance"('92) Elijah Wood, Mel Gibson.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Un endroit fabuleux"('93) Ethan Randall, Reese Witherspoon.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un dimanche au marché		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Les acoustiques "Les Respectables"		L'odyssée de l'espace "Les préhumains" 1/3		Téléjournal	Zone doc "L'homme de cuivre, Vic Vogel"		"Domicile conjugal"('70) Claude Jade, Jean-Pierre Léaud.			15 Hors d'ondes	
RDI	Vivre ici	Rendez-vous	Le Monde	Planète prise 2	Découverte "La genèse de l'Europe"		Le Téléjournal		Grands Reportages "Les ratés de Bagdad"		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Téléjournal	Téléjournal
TV5	16h30 Champion	Le Journal de France	Passe-moi les jumelles		Goran Bregovic: Jazz 2006			Palaces du monde	Musiques au coeur "Sénèque, dernier jour"		:10 TV5 le journal	:35 La carte aux trésors				:35 ONF, un survol		
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Bête et surdouée	Juste pour rire	Tout pour toi		"Chapeau melon et bottes de cuir"('98) Uma Thurman, Sean Connery.				Juste pour rire	Le TVA réseau	Musicographie "Robert Charlebois"		Infopublicité			

■ DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Jubilation!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

La collation des diplômes et le bal des finissants sont des jalons importants dans la vie des étudiants de la Division scolaire franco-manitobaine. Non seulement marquent-ils la fin du cheminement scolaire, c'est le début d'une autre étape dans la vie des jeunes. Pas étonnant qu'ils aient le goût de fêter cela! *La Liberté* vous propose de célébrer avec eux, en partageant avec vous quelques images de nos finissants jubilants...



Photo : Gracieuseté École Saint-Lazare

Comme de vrais gentlemen, ces finissants de l'École Saint-Lazare ont réservé une danse pour leur mère. Bravo, les gars!

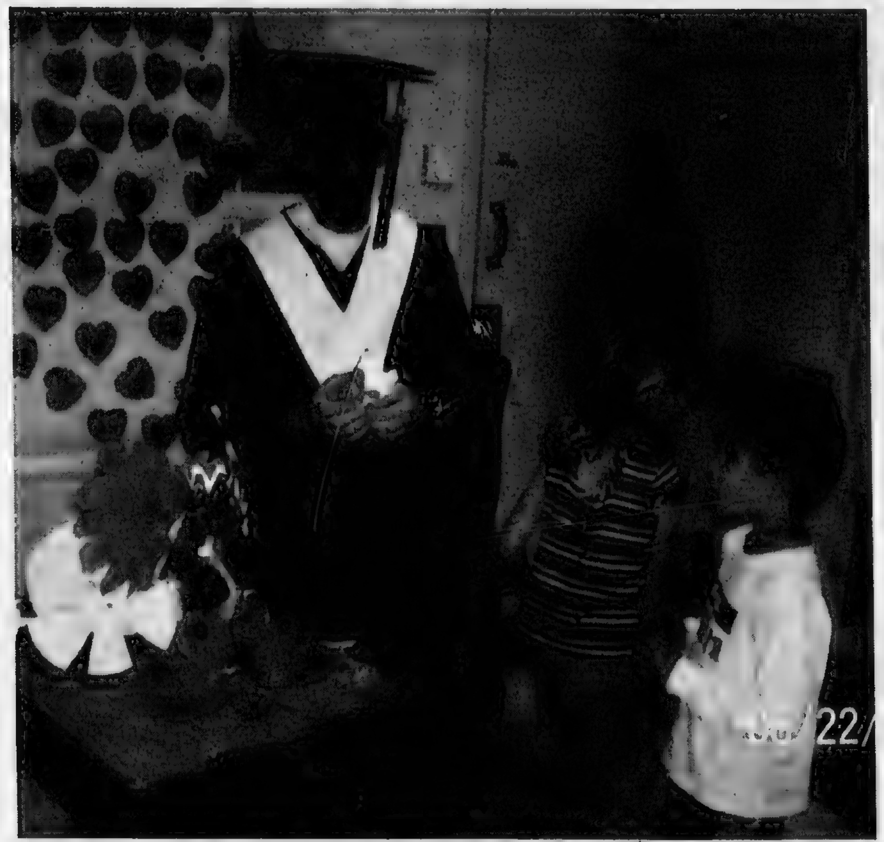


Photo : Gracieuseté École communautaire Saint-Georges

Dans les plus petites écoles de la DSFM, les finissants sont moins nombreux. N'empêche que le personnel, les élèves et les parents sont fiers d'eux. L'École communautaire Saint-Georges a tenu une cérémonie toute spéciale pour son unique finissant, Michel Bruneau.



Photo : Gracieuseté École régionale Saint-Jean-Baptiste

Et maintenant, tous en tenue de bal. Voici les finissants de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste.



Photo : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

Ces braves gaillards de l'École communautaire Réal-Bérard ont fière allure.



Photo : Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine

Rendus au bal, les finissants de l'École communautaire Aurèle-Lemoine posent pour une photo de groupe avant que ne commence la fête.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à La Liberté.



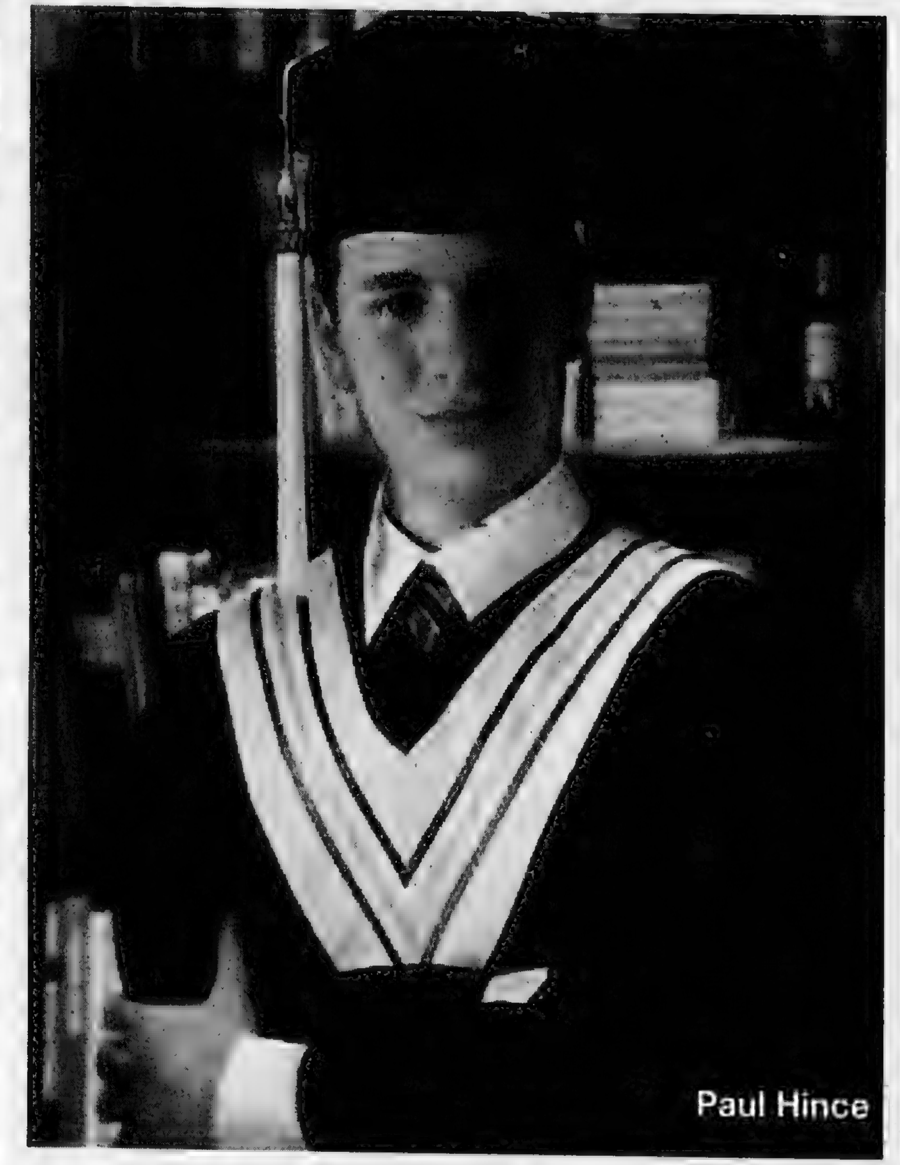


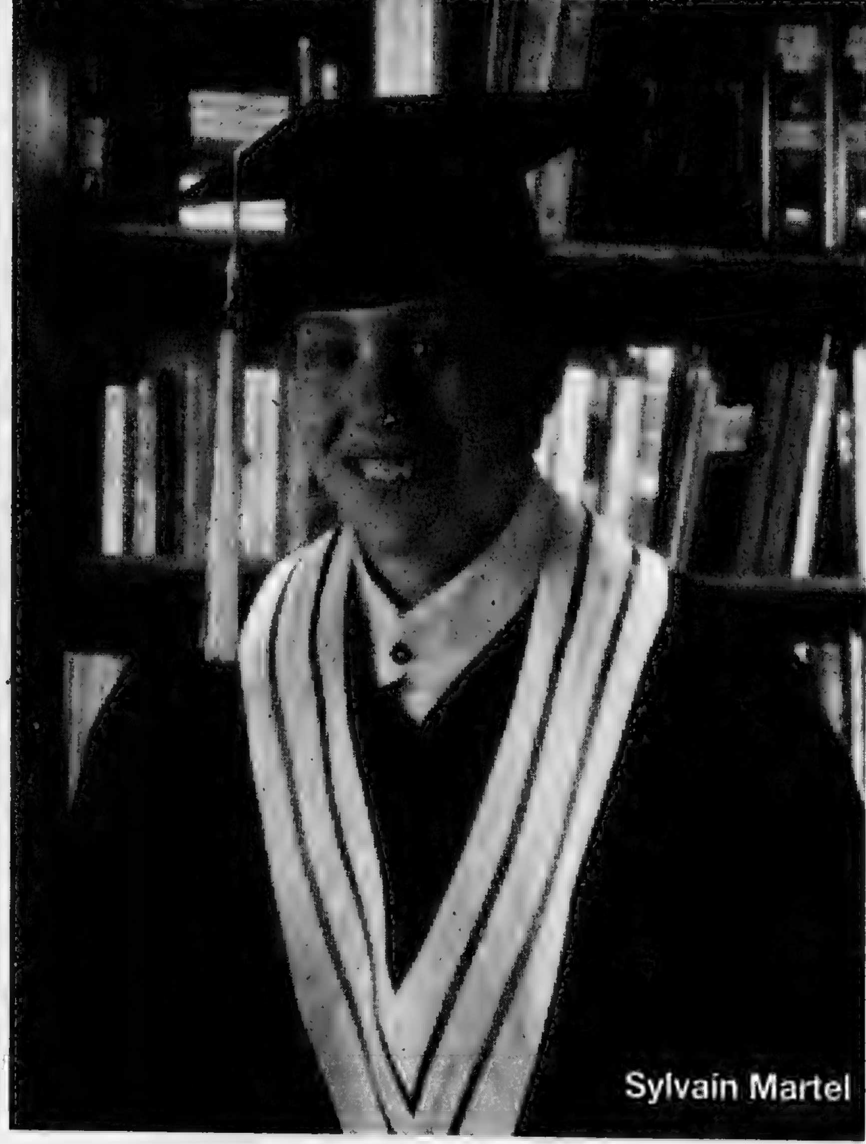




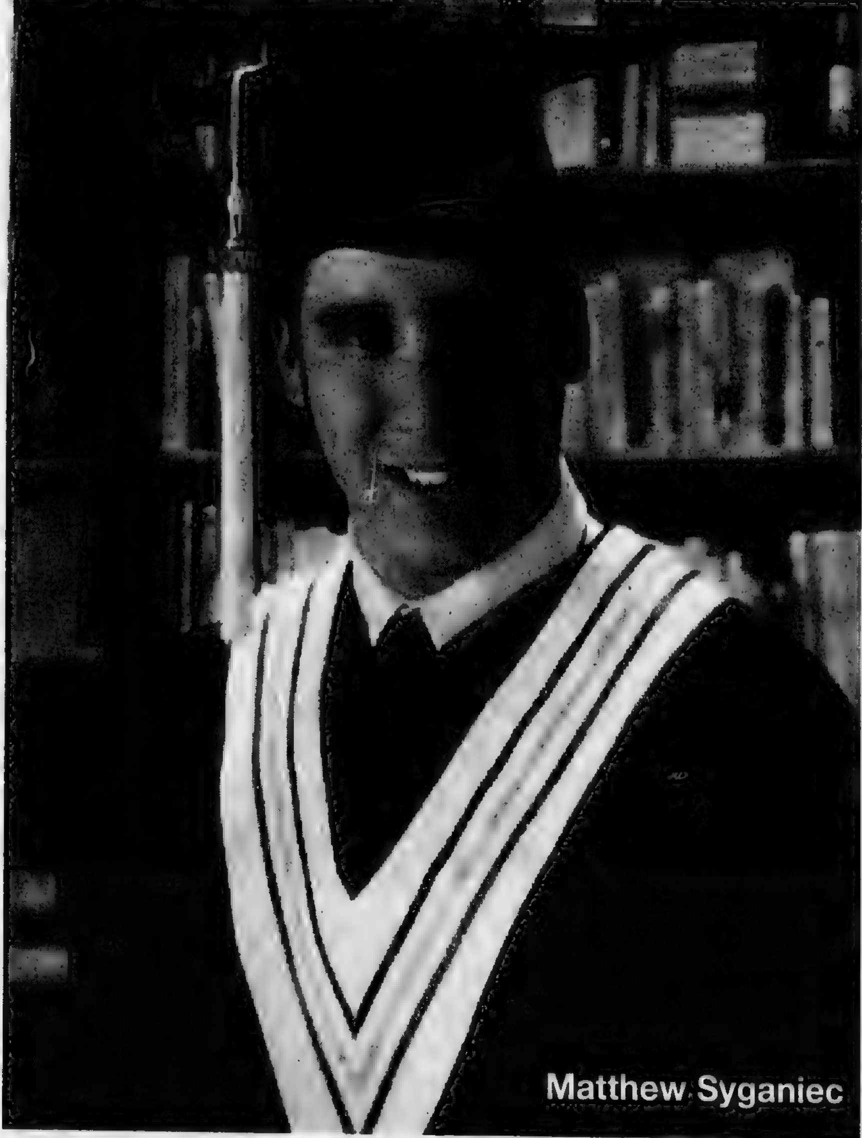












Photos : Gracieuseté École communautaire Gilbert-Rosset

Au moment d'écrire ces lignes, le bal de l'École communautaire Gilbert-Rosset n'avait pas encore lieu. *La Liberté* tient néanmoins à féliciter les quatre finissants : Paul Hince, Christian Martel, Sylvain Martel et Matthew Syganiec.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



Photo : Gracieuseté Collège régional Gabrielle-Roy

Des finissants nerveux du Collège régional Gabrielle-Roy attendent le début de la collation des diplômes.



Photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Cette jolie cohorte de belles dames du Collège Louis-Riel attendent leurs beaux, qui les accompagneront au bal.



Photo : Gracieuseté École Jours-de-Plaine

À l'École Jours-de-Plaine, le problème épineux de choisir son beau ou sa belle pour le bal a été rapidement résolu. Les deux finissants, Nadine Péloquin et Gérald Maguet, s'entendent à merveille!



Photo : Gracieuseté Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes

Après 12 années de travail ardu, le moment est arrivé pour ces finissantes du Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes.



Photo : Gracieuseté École Saint-Joachim

Un moment mémorable. Finissants et finissantes au bal de l'École Saint-Joachim



Photo : Gracieuseté École Pointe-des-Chênes

Hourrah! La cérémonie est terminée! Que les festivités commencent! Et vive l'École Pointe-des-Chênes!

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

FINISSANTES ET FINISSANTS 2007



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Félicitations à tous les diplômés et toutes les diplômées de la Division scolaire franco-manitobaine!

Chères finissantes,
Chers finissants,

Au nom de la Division scolaire franco-manitobaine, je peux vous dire que nous sommes très fiers de vous. Je souhaite que vous saurez dans les années à venir, vivre pleinement les valeurs promues par vos parents, vos éducateurs et vos communautés. Votre engagement à la francophonie démontre que tous les efforts en ont valu la peine et que l'avenir est assuré. C'est un passage; c'est la fin d'une étape très importante dans le grand voyage de votre vie et le début d'une série d'étapes à franchir qui vous seront toutes aussi importantes.

Je vous souhaite le succès et le bonheur.

Le directeur général,

Gérard Auger



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Darlene Abraham Buors · Crystal Laura Debbie Clarke · Janine Ducharme · Jason J. Ducharme · Marc-André Filippone · Vanessa Lambert · Tara-Lee Lenore McKay · Matthew G. Riding



ÉCOLE/COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

James Richard Andrew Barnabé · David Baumgärtner · Aimée Elizabeth Benjamin · Éric Paul Joseph Bohémier · Colin Patrick Joseph Boisjoli · Catherine Patricia Chabbert · Kristiane Marie Lise Church · Dara Lynne Coates · Chantal Kaitlin Courcelles · Spencer Coutts · Michel Alexandre David · Danielle Brigitte Marie Dedieu · Justin Desjardins · Léa Marie Dickieson · Philippe Dorge · Louis Joël Dubé · Stéphane Luc Dupuis · Robert Justin Joseph Fiola · Diane Forest · Arielle Gautron · Denny Isaac Giesbrecht · Laurent Hilaire Joseph Gratton · Patrick Marcel Gratton · Dominique Pauline Marie Johnstone · Alissa Kuksina · Chantal Carole Marie La Rocque · André Maurice Labossière · Dominique Gilberte Marie Labossière · Julie Lacroix · Jessica Catherine Lang · Paul Lapointe · Damien Lemoine · Richard David Lemoine · Eric Pierre Magne · Natasha Ann Martin · Gabriel Gualbert Joseph Nadeau · Josée Hélène Chartier Paquin · Jonathan Montgomery Danais Perham · Danielle Marie Perron · Roxanne Marie Diane Rémillard · Mariannick Riddell · Danielle Marie Rocan · Lizanne Sabourin · Brigitte Jeannine Marie Savard · Véronique Simard · Ashley Michelle Marie Simpson · Chantal Marie St. Pierre · René Talbot · Stéphanie Jacqueline Marie Touchette · Cody Harrison Tretiak · Daniel Fernand Joseph Trudeau · Natalie Trudel · Nicole Valen · Evelyn Catherine Marie Vermette



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET

Paul Robert Hince · Christian Joseph Martel · Sylvain Pierre Martel · Matthew Allan Peter Syganiec



ÉCOLE JOURS DE PLAINE

Nadine Eveline Kathleen Marie Péloquin · Gérald Jean-Marie Maguet



COLLÈGE RÉGIONAL NOTRE-DAME

Franck Emmanuel Asseray · Christian Guy Joseph Bazin · Sylvie Thérèse Burgoyne · Stéphan Norman Joseph Chabbert · Daniel Antoine Charrière · Brigitte Marie Lorraine Collet · Guy Yvon Joseph Collet · Catherine Lisé Marie Comte · Candace Dawn Dalebozik · Danielle Marie Delaquis · Kayla Juliette Marie-Louise Delaquis · Matthieu Robert Joseph Deroche · Victor Grenier · Danica Lynne Hague · Stacey Marie Harrison · Roxanne Marie Jamault · Alex Jan Joseph Ketsman · Joshua Lucien Lesage · Sylvie Sandra Marie Lesage · Pierre Justin Bernard Martel · Patrick Rhéal Joseph Payette · Jean Richard Réal Préjet · David Robert Théroux



ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Jonathan Frédéric Boisvert · René Joël Joseph Bosc · Réal Boudreault · Justin Deschambault · Jérémie Edouard André Desrosiers · Jonas David Rosaire Desrosiers · Daniel Dorge · Chantal Lisa Beatrice Dubois · Michel Alain Dusablon Eros · Mélanie Jeanette Marie Fiola · Colin Foidart · Chantal Gosselin · Joëlle Laurin · Marc Leclerc · Kayleen Patricia Marie Legal · Évan Richard Conrad Legal · Joël Robert Levesque · Janine Carol Anne Tremblay Loiselle · Chantal Massicotte · André Morin · Patrick Paul Joseph Nault · Rhéal Gilbert Nault · Dominique Linda Marie Noel · Luc Pelletier · Jodi Plouffe · Cory Proulx · Chantal Marie Colette Sabot · Chad Tytgat



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Nicolas Faucher · Miguel Gauthier · Justin Laroche · Jérémie Lussier



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE SAINT-GEORGES

Michel Arthur Joseph Bruneau



ÉCOLE RÉGIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Jaelle Barnabé · Réanne Barnabé · Robert O.J. Beaudry · Michael Bérard · Stephen Bérard · Vanessa Denise M. Bérard · Céleste Renée Bouchard · Julien Henri Joseph Bouchard · Yves Denis Bouchard · Justin Chartier · Vanessa Doreen M. Chartier · Courtney J.M. Dupuis · Robert Edmunds · Justin Forest · Patrick L. Grégoire · Nicholas A. Hildebrandt · Amaël Houle · Erik W. Klassen · Justine Hélène Suzanne Klassen · Yan Lafond · Lisa Marie Michelle Marion · Colin Rossel J. Sabourin · Cristian Ryan Sabourin · Jocelyn C. Sabourin · Tiffany Sabourin · Robert J. Sarrasin



ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Cédéric Michel Joseph Balcaen · Mélanie Lynn Marie Bédard · Julie Nicole Marie Bouchard · Kirsten Jade Charrière · Philippe Larry Guillaume Désorcy · Samuel Roger Joseph Dizengremel · Natia Solange Dubé · Zacharie Michel Joseph Durand · Stéphane Lucien Joseph Gauthier · Chantal Denise Marie Gérardy · Markus Rudolf Hausammann · Tifani Hill · Sylvie Lise Marie Laramée · Lacey R. Lord · Marissa Martel · Eric Raymond Joseph Nadeau · Pierre Louis Joseph Piché · Christian Taillefer · Christopher William VanDenBroek · Ghyslyn Paul Vielfaure



ÉCOLE SAINT-LAZARE

Carmelle Deschambault · Christian Jacques Fouillard · Jordan Fouillard · Riché M. A. Fouillard · Ryan Rocan Joseph Fouillard · Steven James Grabauskas · Elisabeth Anne Hasselstrom · André Huberdeau · José-Louis Huberdeau · Joslin Benoît Joseph Lemoine · Jean-Claude Louis Simard · Joël Simard



COLLÈGE LOUIS-RIEL

Youssef Aroub · Dounia Askafi · Ornella Atangana · Alexandre Fillion Auclair · Kadiatou Bah · Narjiss Belrhazi · Stéphan Bénard · Joshua Berthelette · Jenna N. Bérubé · Émile Bétournay · Daniel Luc Poturnak Bilodeau · Sylvie Lynne Boiteau · Jacqueline Boulloigne · Colin R. J. Cadieux · Alexandre F. J. Chartier · Daniel Cloutier · Christian Gérald Cormier · Janique Courcelles · Genelle Laura d'Eschambault · Jamil Daoudi · Jean-Pierre R. Deniset · Mélanie Jeanne Marie Deniset · Mélanie Jeannine Gabrielle Desaulniers · Alexandre Desharnais · Christine C. Desrochers · Melanie Desrosiers · Katrine Marie Delay · Tahir Amadou Diop · Richard Doucet · Sylvie Rina Dubé-Forslund · Francine Dugas-Lavack · Liliane Dugas-Lavack · Nassima Rachid Elaaji · Sauda Eyale · Daniel Foidart · Andrée Forest · Miguel Fortier · Chantal Anne-Marie Freynet · Liane S. Freynet · Carly Virginia Gallant · Christine Ginette Marie Garand · Natasha Marie Rachel Gingras · Patrick Girard · Stéphanie Alexandra Graff · Mathieu Graham · Mélanie Rachel Grégoire · Sébastien André Guevara · Stéphanie Hamilton · Dominique Hebert · Alain Himbeault · Marie-France D. Hollier · Emma Vérité Humphreys-Cloutier · Serge Kahindo · Victoria Khalil · Yves-Dan Kongolo · Rayannah Marie Kroeker · Jean de Dieu Kwihangana · Patrick Labossière · Janelle LaFlèche · Ghizlane Lakehal · Jonathan Lalande · Sharlyne Langlet · Patrick Lansard · Patrick Christian LaRoche · Joël David Laurier · Chantal Nicole Lavoie · Patrice Lazarenko · Jeremy LeBlanc · Rhéanne J. LeBlanc · Corinne Leclair · Maxime M. LeGal · Stell Guichard Lembissa · Nigel Lewis Leslie-Allen · Patrick R. Lessard · Bernard Lessard Lesk · Hayley Levesque · Patrick Lloyd · Courtney Leigh Lofto · Maxime Maheu · Sonia Marchildon · Jasmine Angel Valmont Marion · Patrick André Joseph Marion · Yasmina Méridji · Paul Moreau · Élise N. Morin · Carolnie Chantal Marie Mousseau · Miranda Joanne Nault · Lamine Ndiaye · Rokhaya Ndiaye · Réanne Nicolas · Patrick Nkuba · Geneviève Pageau · Magali Pastora Sala · Nathan Pelletier · Dominique Cécile Piché · Annette Diane Potvin · Nikeel M. Raval · Christian Rey · Carl Rioux · Marie-Pier Rivest · Alexandre Robidoux · Tabitha Robin · Joël Rocan · Margaux Roch-Gagné · Mélanie Gabrielle Marie Roy · Alec C. Ruest · Roger Rushigira · Julie Diane Marie Sabourin · Natalie Nicole Marie Sabourin · Brent San Filippo · Guylaine San Filippo · Mathieu E. Saurette · Daniel Savard · Madeleine L. Savoie · Valérie Solomon · Adrien Joseph James Sparling · Nelson L. D. Sprout · Dominique D. St-Hilaire · Jonathan James Stanners · Christine Lucie Swan · Joey Tessier · Julie Touchette · Danielle Trapp · Valérie L. Tremblay · Françoise Uwimana · Carly Janine Van Ryssel · Joël Noël Vandale · Nicolas T. Vandel · Amanda D. Mermeire · Natalie M. Vielfaure · Janique Préjet Vigier · Michelle Withoos · Ibrahim Yeo · Nora Yoko

La Coalition francophone de la petite enfance
cherche à combler le poste de :

Coordinnateur ou coordonnatrice pour le programme Bébés en santé francophone
Bébés, parents et gazouillements

Poste à mi-temps

Responsabilités :

- planifier et animer les sessions de groupe de Bébés, parents et gazouillements seul(e) ou avec d'autres membres de l'équipe;
- offrir la programmation dans les communautés rurales;
- faire connaître les ressources communautaires aux participant(e)s et aux agences;
- établir des liens avec le personnel des organismes communautaires;
- faire la promotion du programme;
- gérer le budget et faire les achats du programme;
- respecter la confidentialité des participant(e)s;
- embaucher les gardiennes;
- recruter les bénévoles.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- diplôme en Jeune Enfance niveau II ou III ou formation connexe;
- bonne connaissance du français oral et écrit;
- capacité de travailler en équipe;
- expérience en animation de groupe;
- connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- expérience en gestion de budget;
- initiative et autonomie;
- un permis de conduire et une voiture sont requis.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le vendredi 6 juillet 2007** à :

Mme Hélène d'Auteuil
Présidente de la Coalition
1075, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba) R2J 1C6

Courriel : helene@fpcp.mb.ca

Conseiller ou conseillère en matière de langue française

Manitoba Hydro est une entreprise dynamique qui est un chef de file du secteur de l'énergie, tant au Canada qu'à l'étranger, et qui est reconnue pour l'offre de services fiables et la satisfaction exceptionnelle de sa clientèle. Joignez-vous à notre puissante équipe de professionnels pour continuer à renforcer une entreprise qui soutient le dévouement, l'engagement et le service.

La personne choisie sera responsable de la traduction de l'anglais vers le français, de l'édition et de la correction d'épreuves d'une variété de matériel présenté dans divers formats. Également responsable de la mise à jour et de l'entretien d'une base de données terminologiques et textuelles, elle devrait être familière avec l'utilisation de logiciels de traduction.

Les candidats et candidates intéressés doivent être titulaires d'un diplôme d'un programme universitaire reconnu de quatre ans avec une spécialisation en traduction (anglais - français) et avoir acquis deux années d'expérience directement pertinente. Ils peuvent aussi être titulaires d'un diplôme universitaire et d'un certificat en traduction et avoir acquis deux années d'expérience.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir un curriculum vitae et une lettre de présentation qui fait référence au numéro de demande 52276139 à l'adresse suivante : Manitoba Hydro, Emploi, C. P. 815, Winnipeg (MB), R3C 2P4. Elles peuvent aussi transmettre un courriel à l'adresse **employment@hydro.mb.ca**

La date limite de soumission des demandes d'emploi est le **25 juillet 2007**. Nous vous remercions de votre intérêt et nous communiquerons avec vous si nous vous sélectionnons pour une entrevue.

Manitoba Hydro offre des salaires et des avantages sociaux concurrentiels.

Manitoba Hydro s'est engagée en faveur de la diversité et de l'équité en matière d'emploi.



AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998



La Division scolaire franco-manitobaine fait un appel de candidatures pour le poste suivant :

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF/ADMINISTRATIVE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT
(Personnel, recrutement et relations de travail)

Tâches :

- planifier, diriger et mener à bonne fin les diverses activités du bureau du directeur général adjoint;
- assurer le bon fonctionnement de certains aspects administratifs du secteur de la direction générale;
- assurer un système efficace de classement des dossiers des enseignants et non-enseignants et de la mise à jour des tableaux et des listes du personnel;
- faire la rédaction de diverses correspondances et autres.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un diplôme d'études secondaire;
- détenir un diplôme en Gestion de bureau ou de secrétaire bilingue (serait un atout);
- avoir de l'expérience en ressources humaines (serait un atout);
- avoir une expérience préalable dans le domaine du secrétariat et du travail avec un personnel administratif;
- avoir une excellente connaissance de l'anglais et du français;
- démontrer la capacité de gérer plusieurs dossiers et posséder un sens d'organisation développé;
- posséder des habiletés très développées au niveau des fonctions variées déléguées au secrétariat;
- avoir une connaissance approfondie des logiciels de traitement de textes et de comptabilité (Excel, Word);
- posséder de bonnes habiletés de communication;
- avoir la capacité de travailler seul(e) ou en équipe;
- avoir beaucoup d'entregent;
- savoir être discret/discrète;
- avoir une connaissance du logiciel Trevlac et EIS (serait un atout).

Salaire selon la grille salariale : 21,14 $ à 23,56 $ de l'heure.

L'entrée en fonction se fera le 4 septembre 2007.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitæ et trois (3) références **avant 16 h, le mercredi 11 juillet 2007** à :

Monsieur Marco Ratté, directeur général adjoint

Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204) 878-3229
Courriel : mratte@atrium.ca

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



Président (poste à temps partiel)

Technologies du développement durable Canada (TDDC) est une fondation indépendante à but non lucratif, créée par le gouvernement du Canada en 2001. Elle rend compte au Parlement par l'entremise du ministre de Ressources naturelles Canada. La Fondation gère un fonds de 550 millions de dollars destiné à aider les entrepreneurs canadiens à mettre au point et à démontrer des solutions de technologies propres qui contribuent à la qualité de l'air, du sol et de l'eau, et atténuent les émissions de gaz à effet de serre. De plus, la TDDC a reçu un montant additionnel de 500 millions de dollars dans le budget fédéral 2007 pour le développement et le fonctionnement initial des moyens de production pour la prochaine génération de biocarburants. TDDC est dirigée par un conseil d'administration de 15 membres, dont 7, y compris le président, sont nommés par le gouvernement du Canada.

Le gouvernement du Canada est actuellement à la recherche d'un nouveau président (poste à temps partiel, ne faisant pas partie de la direction) qui entrerait en fonction dès maintenant pour un mandat de cinq ans. La personne recherchée doit posséder de grandes qualités de leadership et avoir réalisé des projets d'envergure dans le monde des affaires ou le secteur public, de préférence dans des secteurs clés en matière d'économie au Canada, notamment ceux du pétrole et du gaz, de la production d'énergie et des transports. Le poste exige que le candidat fasse preuve d'un jugement sûr et qu'il possède l'expérience et les aptitudes requises pour pouvoir travailler efficacement avec les gens du monde des affaires et des gouvernements. Une expérience à titre de dirigeant principal ou de membre du conseil d'administration d'un organisme à but lucratif, de préférence à titre de président, de solides compétences en matière de communication, le sens des affaires et une connaissance manifeste des principes de gouvernance d'une Société sont tous des atouts désirés. La maîtrise des deux langues officielles constitue un atout.

Directeurs (postes à temps partiel)

Le gouvernement du Canada désire également nommer cinq directeurs, qui entreraient en fonction dès maintenant pour des mandats variant de trois à cinq ans. Les postes en question exigent une expérience appréciable de la gestion au niveau de la haute direction dans une organisation du secteur privé ou public et, préférablement, de l'expérience à titre de membre d'un conseil d'administration. La connaissance des secteurs et des technologies ayant trait au mandat de TDDC serait également un atout.

Des renseignements supplémentaires concernant ces postes sont disponibles à www.appointments-nominations.gc.ca et à www.sdtc.ca. Si vous désirez soumettre votre candidature, veuillez envoyer votre curriculum vitae en toute confidentialité d'ici le 23 juillet 2007 à Lynda Naveda, à lnconsulting@rogers.com ou par télécopieur au 613-692-5507.

CORS Security Services,

qui est une division de Concentric Risk & Security Management Inc, est à la recherche d'agents de sécurité bilingues pour des postes à temps plein, des postes à temps partiel et des postes temporaires.

La personne idéale doit avoir de l'expérience dans le domaine de la sécurité, d'excellentes compétences en relations publiques et de bonnes capacités de s'exprimer à l'oral comme à l'écrit. Il est nécessaire de fournir des documents de vérification du casier judiciaire et de vérification auprès du Registre des cas d'enfants maltraités.

Veuillez envoyer un curriculum vitae à jour (en anglais) à Richard Cockrem, par télécopieur au 204-956-5669 ou par courriel à **rcockrem@corsmgt.ca**. Nous remercions toutes les personnes qui soumettent leur candidature; cependant, nous communiquerons seulement avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant pour l'année scolaire 2007-2008 :

POSTE :	**Enseignant(e) • Éduation physique (M-12) Contrat permanent 80 %**
OÙ :	École régionale Saint-Jean-Baptiste Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
PERSONNE CONTACT :	Edmée Sabourin, directrice
N° DE TÉLÉCOPIEUR :	(204) 758-3243
DATE LIMITE :	ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

River East Transcona
SCHOOL DIVISION

PERSONNEL DE BUREAU BILINGUE (FRANÇAIS/ANGLAIS)

La division scolaire River East Transcona sollicite des candidatures au poste de secrétaire au Collège Pierre-Elliott-Trudeau. Les candidats doivent être bilingues (français/anglais). Une expérience de travail (d'un minimum de six à douze mois) dans un bureau est préférée.

L'échelle de salaire à présent est de 15,22$ à 17, 95$ par heure.

SVP soumettez une lettre de demande et un CV avec trois références à :

Clerical Bulletin No. C08-10
Human Resources
River East Transcona School Division
589, rue Roch
Winnipeg (Manitoba) R2K 2P7

Pour plus de renseignements concernant ce poste, veuillez consulter notre site web www.retsd.mb.ca .



VIVRE NOTRE HISTOIRE et en assurer l'avenir.

Le projet d'élargissement du canal de dérivation de la rivière Rouge bat son plein et nous offrira une protection contre une crue qui risque de survenir une fois tous les 700 ans. C'est l'occasion de participer à l'un des projets d'infrastructure les plus importants dans l'histoire du Manitoba. Au fur et à mesure que les travaux se poursuivent, des possibilités d'emploi s'ouvrent à des travailleuses et travailleurs expérimentés et qualifiés, y compris :

- des conducteurs et conductrices d'équipement lourd;
- des ouvriers et ouvrières;
- des charpentiers et charpentières;
- des chauffeurs et chauffeures de camion;
- d'autres professionnels de la construction.

Ces postes offrent des programmes de rémunération et d'avantages sociaux concurrentiels.

Pour en savoir plus, consultez le site :
floodwayauthority.mb.ca

ou téléphonez à Emploi Manitoba pour vous inscrire ou pour renouveler votre inscription auprès du Service d'offre d'emplois.
Composez le **945-0575** à Winnipeg ou,
sans frais, le **1 866 332-5077**

Commission du canal de dérivation du Manitoba
www.floodwayauthority.mb.ca

Canada Manitoba

La prochaine étape de votre carrière?



TARIFICATEUR - BILINGUE

Vous possédez un diplôme universitaire, vous avez une excellente capacité à communiquer en anglais et en français et vous souhaitez vous bâtir une carrière au sein de l'une des principales compagnies d'assurances vie et maladie au Canada.

Vous êtes à l'aise dans un milieu de travail dynamique où vous pouvez mettre en pratique vos aptitudes pour l'analyse et la recherche afin de déterminer l'assurabilité des proposants particuliers à l'égard de l'assurance invalidité et de l'assurance contre les maladies graves à l'aide de renseignements médicaux et non médicaux.

Franchissez la prochaine étape.

Nous offrons un environnement de travail stimulant au sein d'une équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées dans notre site Web, à l'adresse : **www.lagreatwest.com**. Vous pouvez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici **lundi le 16 juillet.**

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

LA Great-West
COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
www.lagreatwest.com

LOI SUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

L.R.C. 1985, CHAPITRE N-22

Infrastructure et Transports Manitoba donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre fédéral des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables* pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après. En vertu de l'article 9 de ladite *Loi*, Infrastructure et Transports Manitoba a déposé auprès du ministre des Transports du Canada et du Bureau des titres fonciers de Brandon, sous le numéro de dépôt R1175 et le numéro d'enregistrement 1201035, une description de l'ouvrage ci-après, de son emplacement et de ses plans : projet de construction d'un pont traversant la rivière Assiniboine à la 18e Rue (RPGC n° 10), à Brandon. Les commentaires concernant les effets de ces travaux sur la navigation maritime peuvent être adressés au gestionnaire, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, 9700 avenue Jasper, bureau 1100, Edmonton (Alberta) T5J 4E6. Toutefois, seuls les commentaires écrits et reçus au plus tard 30 jours après la date du présent avis seront pris en considération. Tous les commentaires répondant à ces exigences seront étudiés, mais aucune réponse individuelle ne sera envoyée. Signé à Winnipeg (Manitoba) le 4 juillet 2007.

Manitoba



Convergys prend de l'ampleur et nous recherchons des personnes remarquables comme vous pour poursuivre notre élan. Si vous possédez d'excellentes compétences en communication et si vous aimez aider les gens, Convergys aimerait bien entendre parler de vous

Représantant Bilingue (français et anglais) au Service à la Clientele

- Appels entrants seulement
- Prime de bilinguisme de 3 000 $ par année pour les employés à temps plein
- Postes à temps partiel offerts
- Remboursement des frais de scolarité
- Salaire plus élevé pour les personnes ayant l'expérience de travailler dans un centre d'appels
- Régime élargi de prestations d'assurance-maladie pour le personnel à temps plein et à temps partiel
- Tenue décontractée et formation salariée

Joignez-vous à l'équipe de Convergys, chef de file dans le domaine des services liés à l'assistance à la clientèle, aux ressources humaines et à la facturation.

Il n'est pas nécessaire de présenter un curriculum vitae en faisant sa demande!

Appelez-nous : **833-8460**

careers@convergys.com

Les candidatures spontanées sont les bienvenues!
14, boulevard Fultz, Winnipeg

Pour obtenir plus amples renseignements, rendez-vous à : **www.convergys.com**

CONVERGYS
Outthinking Outdoing



La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour combler le poste suivant :

Secrétaire-trésorier(ière)

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) englobe 23 écoles réparties à l'échelle de la province; six de ces écoles sont situées en région urbaine et 17 en région rurale et desservent 4 800 élèves. La division opère un budget annuel d'environ 53 $ millions et le bureau divisionnaire est situé à Lorette.

Répondant au directeur général, le/la secrétaire-trésorier(ière) est responsable de la gestion, de l'administration et de la coordination de toutes les phases des affaires financières et légales de la Division scolaire franco-manitobaine. Il/Elle s'acquitte des fonctions prescrites par la Loi sur les écoles publiques et la Loi sur l'administration scolaire. Il/Elle est responsable des domaines de comptabilité, des achats, des budgets, des vérifications, des assurances et de la supervision des employés de son secteur.

Tâches et responsabilités du/de la secrétaire-trésorier(ière) :

- Secrétaire pour la Commission scolaire franco-manitobaine.
- Préparation de budgets et planification financière.
- Supervision des projets capitaux.
- Comptabilité : préparation des états financiers, analyse de coûts, contrôle d'inventaire, administration des fonds, supervision des achats, supervision du service de paie.
- Supervision du secteur des finances.
- Négociations des ententes collectives.
- Relation avec associations et paliers gouvernementaux.
- Siéger aux divers comités.

Qualifications recherchées :

- Connaissance des deux langues officielles est requise.
- Priorité sera donnée aux candidat(e)s qui possèdent un c.a., c.g.a. ou c.m.a.
- Expérience en planification financière et de gérance.
- Excellentes habiletés en communication et relations interpersonnelles.
- Expérience en négociation d'ententes collectives, gérance de personnel et relations de travail.
- Faire preuve de leadership.
- Connaissance de l'informatique de comptabilité.

L'entrée en fonction : à déterminer

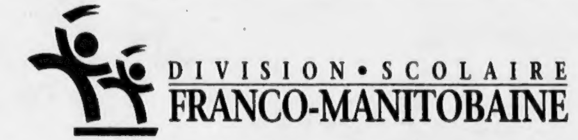
Salaire : à négocier

Toute personne intéressée devra soumettre sa candidature, son curriculum vitæ et trois références avant **16 h, le mercredi 25 juillet 2007** auprès de :

Monsieur Gérard Auger, directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204) 878-9407

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



ADJOINT(E) AU SECRÉTAIRE-TRÉSORIER(IÈRE)
Contrat permanent à 100% du temps

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche d'un(e) adjoint(e) à temps plein qui oeuvrera dans le secteur du/de la secrétaire-trésorier(ière).

La charge de travail de l'adjoint(e) au/à la secrétaire-trésorier(ière) comprend :

- La formation, l'analyse et la vérification des données financières nécessaires au développement des budgets et à la préparation des exercices financiers.
- La compilation précise et la soumission mensuelle des rapports d'activités financières pour les écoles et les chefs de secteur en utilisant le système « Microsoft Dynamics ».
- La gérance du personnel assigné, du système comptable informatisé et de toutes les activités rattachées aux comptes payables et à la paie de toutes les personnes employées.
- La gérance et le maintien des systèmes internes qui assurent la protection des biens de la division scolaire.
- Siéger sur divers comités.
- La relève des tâches de le/la secrétaire-trésorier(ière) au besoin.

La candidate idéale ou le candidat idéal doit posséder :

- une formation académique en comptabilité (CMA, CGA) et posséder une expérience de travail pertinente en comptabilité de divisions scolaires (F.R.A.M.E);
- l'habileté à gérer un personnel de six personnes et de travailler avec un minimum de supervision;
- une connaissance approfondie des logiciels « Microsoft Office » et une expertise dans l'utilisation du logiciel « Excel » : une expérience acquise dans l'utilisation et la gérance d'un logiciel de paie et comptabilité est nécessaire; et
- l'habileté de communiquer efficacement par écrit et verbalement en français et en anglais.

L'entrée en fonction : à déterminer

Salaire : à négocier

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de deux personnes pouvant fournir des références, avant **16 h, le mercredi 25 juillet 2007** à :

Monsieur Gérard Auger, directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : gauger@atrium.ca
Téléphone : (204) 878-9399 • Télécopieur : (204) 878-9407

N.B. Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire récente de moins de 12 mois, jugée satisfaisante par l'employeur, avant d'entrer en poste.



Chez Cora
340, boulevard Provencher
est à la recherche de
commis débarrasseur(euse),
plongeur(euse),
aide cuisinier(ière),
serveur(euse)
le plus tôt possible,
bilingue, temps partiel.

Personne contact : Luc Gagné
Téléphone : (204) 928-1204 ou
Télécopieur : (204) 928-1206

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu LOUIS PERRIN, de la ville de de Sainte-Anne, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 444, avenue St-Mary, bureau 800, Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1, le ou avant le 30[e] jour de juillet 2007.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 19[e] jour de juin 2007.

Michel L. J. Chartier
MONK GOODWIN LLP
Procureurs de la succession

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,54 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



ANIMATEUR(TRICE)S DE FOULE. Les Jardins Saint-Léon sont à la recherche d'artistes pour animer des foules les samedis et dimanches après-midi durant les mois de juillet et août. Musiciens, violoneux, clowns, artistes et animateur(trice)s d'enfants. Contactez Lise ou Denis au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
436-

Canuck
Home Improvements

SERVICES DE MENUISIER homme à tout faire bilingue. Appelez Ron Legal au 471-8547. 20 ans d'expérience.
435-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. Remerciements pour faveurs otenues. R.L.
473-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE D'UNE GARDIENNE à domicile pour des jumelles de 3 ans et 2 autres enfants de 6 et 7 ans. Débutant en septembre. Avec heures flexibles. Contactez Nicole au 253-7955.
484-

À LOUER

LOCAL COMMERCIAL À LOUER : 573, Des Meurons. 680 $/mois tout inclus, 650 pi², bien situé dans Saint-Boniface et attrayant. Contactez Vincent au 285-7747.
476-

Nécrologies

Antoine Georges (Tony) Fréchette junior



Le vendredi 15 juin 2007, entouré de sa famille, est décédé Antoine Georges (Tony) Fréchette junior, époux de Raymonde Gagné et papa de Yannick et Tristan Fréchette. Outre son épouse et ses fils, Antoine laisse pour chérir sa mémoire ses parents, Antoine Fréchette sénior et Marcelle (Dufault), ses sœurs Michelle (Robert), Monique (Alain), Rachelle (Mayur), Nicole (Trevor), Carole (Doug), plusieurs neveux et nièces, la famille Gagné, et ses bons amis et amies.

Antoine est né le 13 mars 1955 à l'Hôpital général de Saint-Boniface (HGSB) et a grandi dans le quartier de Norwood. Après avoir terminé ses études secondaires au Collège de Saint-Boniface, il a poursuivi ses études au Collège universitaire de Saint-Boniface, où il a obtenu un baccalauréat ès arts en 1976 et un Certificat en éducation en 1978.

Il a œuvré dans l'enseignement pendant trois ans, pour ensuite s'intéresser à une carrière en droit. C'est alors qu'il a quitté le Manitoba avec son épouse Raymonde pour étudier à l'Université de Moncton, qui lui a décerné un baccalauréat en droit en 1984. Il fit ensuite son stage et fut admis au Barreau du Manitoba le 27 juin 1985. Ce fut la première fois qu'une telle cérémonie se déroulait en français dans notre province.

Afin de pouvoir consacrer du temps à ses enfants, il a choisi dans un premier temps de pratiquer le droit de façon autonome pour ensuite se joindre au Cabinet Monk Goodwin. Depuis 1997, il occupait un poste au sein de Justice Canada.

Antoine était un époux et père de famille très engagé. Il a toujours appuyé son épouse dans sa vie professionnelle et a été présent et attentif pour ses deux fils dont il était très fier. Il a manqué très peu d'occasions d'encourager ses deux garçons dans leurs activités sportives, culturelles et théâtrales. Il adorait Yannick et Tristan et toutes ses décisions se prenaient en fonction d'eux.

Tous et toutes ont été touchés par sa douceur, sa grande humilité, son intégrité et sa grande discrétion. Un athlète accompli, intense et compétitif dans sa jeunesse, Antoine avait aussi un excellent sens de l'humour et l'esprit fin. Il appréciait être en compagnie de ses amis de jeunesse et avait le don de laisser glisser un élément de taquinerie et aussi du bon sens lors d'un échange social.

Il cherchait des occasions de vie en pleine nature où il se trouvait en unisson avec son environnement. Ses voyages en canot et de pêche avec les boys lui permettaient de faire équipe et de se détendre, tout en lui donnant une chance de retrouver un rythme de vie naturel.

Il aimait la vie, et surtout la vie en famille. La grande majorité du temps, il prenait le repas du soir avec les siens. Il chérissait ce temps avec eux. Le chalet a été pour lui et Raymonde un refuge durant les trois dernières années, où il a appris à prendre un recul afin de canaliser ses énergies pour combattre la maladie du cancer dont il était atteint.

Il a tant aimé et il a tant été aimé. Il nous manquera.

Une célébration de la vie d'Antoine avec témoignages et une messe des funérailles ont eu lieu le jeudi 21 juin 2007 en la Cathédrale de Saint-Boniface.

La famille d'Antoine aimerait remercier les docteurs François, Drachenberg, Czaykowski, Ilnyckyj, Loiselle, Hack et Foerster, Gayle, Bonnie et Bruce, le personnel infirmier et l'équipe de soins de la médecine interne de l'HGSB pour leur compassion et les excellents soins.

Ceux et celles qui le désirent peuvent faire un don à la mémoire d'Antoine au Fonds de bourses – Famille-Antoine-Fréchette-et-Raymonde-Gagné au Collège universitaire de Saint-Boniface, 200, avenue de la Cathédrale ou à la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface, 409, avenue Taché.

Nous tenons à remercier M. l'abbé Jean-Louis Rocan pour son accueil et son ouverture, Michelle, Monique, Rachelle, Nicole et Carole pour leur attention soutenue face à Antoine, la famille Gagné et Christian pour leur appui indéniable, tous les amis et amies tout particulièrement Victor Perrin et Patricia Marcoux pour leur présence continue, les collègues de travail qui ont assuré la relève ainsi que tous ceux et celles qui nous ont témoigné leur sympathie par un geste personnel.

L'amitié et le soutien de ceux et celles que nous estimons nous donnent force et courage pour surmonter cette dure épreuve de la vie. Merci.

Raymonde, Yannick et Tristan

La direction des funérailles d'Antoine Fréchette a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Robert Maurice LaBossière



Paisiblement, à la suite d'une courte maladie, est décédé Robert Maurice LaBossière à l'Hôpital Notre-Dame à l'âge de 95 ans. Robert est né à Saint-Léon le 9 février 1912, le quatrième de 12 enfants de Théobald LaBossière et Marie Moreau.

Robert laisse dans le deuil son épouse bien-aimée après 64 ans de mariage Hermance (LaBossière), ses enfants Sylvia (Denis) Bérard, Marie-Paule (Borden) Petriw, Roland (Suzanne), Clara (Robert) Lauzé, Paul-Émile (Claudette), Jean (Bonnie), Claude (Anne) et Francis (Diane). Il laisse aussi 23 petits-enfants, 22 arrière-petits-enfants, une sœur, Marthe Grenier, et plusieurs belles-sœurs, beaux-frères, neveux et nièces.

Robert entreprit plusieurs métiers au cours de sa longue carrière : fermier, mécanicien, constructeur, camionneur et toilier. Robert et Hermance se sont mariés le 9 février 1943 et fondèrent une famille de huit enfants. La plupart des années de famille se sont déroulées à Saint-Léon avec une courte durée à Edmonton. Robert chanta dans les chorales d'église pendant plus de 52 ans, dont la majorité chantés en latin. Tôt après la retraite, nos parents ont joui de leurs voyages hivernaux au Texas durant plusieurs années. Robert aimait beaucoup les événements et rencontres familiales. Il a surtout apprécié les rencontres des LaBossière en 2001 et 2003 à Saint-Léon. Robert avait une grande fierté pour son héritage francophone et a légué à ses enfants une grande foi. Dans les derniers mois, son état de santé l'a obligé à faire du Foyer Notre-Dame son chez-soi.

La famille aimerait exprimer sa grande appréciation au personnel et médecins du Foyer Notre-Dame, de l'Hôpital Notre-Dame ainsi que de l'Hôpital Lorne Memorial pour leurs excellents soins et leur compassion.

La messe de la résurrection a été célébrée le lundi 25 juin 2007 à 10 h 30 en l'Église de Saint-Léon par le père Kevin McGee, petit neveu de Robert.

Les dons en mémoire de Robert peuvent être faits à la fondation de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface (recherche cardiaque).

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Adam. www.afh.ca

Hélène Labossière (née Dacquay)

1930-2007



Entourée de sa famille, Hélène Labossière passe paisiblement de notre monde terrestre à l'Éternel mercredi le 20 juin à l'âge de 76 ans.

Hélène est née à Saint-Claude, l'aînée de Jean-Marie Dacquay et de Jeanne Louise LeBris. Une personne de grande foi, Hélène s'implique dès son jeune âge dans l'Action Catholique. C'est dans cet organisme qu'elle rencontre son futur mari, Raynald Labossière. En juillet 1951 Raynald et Hélène se marient et s'installent au village de Saint-Léon. Hélène s'est impliquée au cours des années dans de nombreux comités dans sa paroisse - la ligue des femmes catholiques, le comité culturelle, le souper paroissial pour en nommer que quelques-uns. Lorsqu'elle n'est pas occupée à préparer des repas gastronomiques pour les nombreux visiteurs ou à accompagner ses enfants avec leurs devoirs, on la retrouve dans son jardin et ses fleurs ou encore dans un de ses passe-temps - petit point, tissage de blé ou le décor de ses oeufs spéciaux. Éducatrice sans pareille elle a su transmettre l'importance des traditions familiales à ses petits-enfants.

Sa croissance spirituelle se continue tout au long de sa vie par des cours de bible, des cours de Nathanaël et son implication dans la paroisse, à l'Église et dans Développement et Paix. Sa raison d'être fut certes de nous montrer ce qu'est le vrai sens de l'amour d'une façon simple, digne, avec beaucoup de compassion et de gratitude pour tous. Comme elle nous l'a si bien dit peu avant son « départ » - elle est juste « autour du coin » et sera un bon guide pour ceux qui désirent faire « la connection ».

Outre son époux Raynald, elle laisse dans le deuil ses enfants Gérald (Debbie), Jean-Claude (Kathy), Michelle (Maurice Phaneuf), Nadine (Jacques Courcelles), ses petits-enfants très chers Patrick, Julie, Melissa,Mario, Réjean, Brigitte et Julian; ses frères et soeurs Henri (Marguerite), Odile (Antoine Magne), Thérèse (Hubert Bosc), Normand (Simone), Roseline, Hubert (Joanne), Marcel (Claudette), René, Évelyne, Solange (Norbert Sibilleau), ses belles soeurs Raymonde DePape(Joseph), Lorraine Labossière (feu Marius), Renée-France Labossière, plusieurs neveux et nièces et de bonnes amies et amis.

Une célébration de la vie d'Hélène et de prières a eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface le mardi 26 juin 2007 à 19 h 30. Une messe des funérailles a eu lieu en l'Église de Saint-Léon le mercredi 27 juin 2007 à 14 h précédée par le visionnement à 13 h 30.

Veillez à compenser l'envoi de fleurs par un don en son nom à Développement et Paix ou à la Fondation Cancer Care du Manitoba.

La direction des funérailles de Madame Hélène Labossière a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Sœur Marie (Jeanne) Tougas

1915-2007



Paisiblement, le 25 juin au Centre Taché, le Seigneur est venu rappelé à Lui sœur Marie, Rose, Jeanne Tougas à l'âge de 92 ans dont 66 ans de profession religieuse.

Née le 22 juin 1915, à Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba, de Féodore Tougas et de Paméla Fontaine, Jeanne est la deuxième d'une famille de treize enfants. Elle entre au Noviciat des sœurs grises le 14 février 1939 et le 15 août 1941, à la suite des sainte Marguerite d'Youville, Jeanne se consacre au Seigneur par la profession religieuse. Déjà, trois de ses tantes paternelles l'ont précédée comme sœurs grises et l'une d'elle porte le nom de Marie Jeanne. Afin de ne pas interférer avec le nom de sa tante, Jeanne choisit de porter le nom de Marie.

Après sa profession religieuse, sœur Marie est d'abord cuisinière puis économe et responsable de l'entretien au Sanatorium de Saint-Boniface. Ce même apostolat, elle l'assume ensuite à l'hôpital de Régina ainsi qu'à l'hôpital LaVérendrye à Fort Frances, Ontario et à Sainte-Rose-du-Lac, Manitoba. En 1973, elle accepte la direction des activités à la Villa Youville à Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba et de 1982 à 1992, elle se dévoue au même endroit en pastorale auprès des aînés et des malades. Pendant sept ans, elle travaille aussi au Centre Laurent. Ardente au travail, habile et débrouillarde, femme de foi profonde, sœur Tougas est tour à tour supérieure et conseillère locale donnant le meilleur d'elle-même dans tout ce qu'elle fait et entreprend.

Sœur Tougas laisse dans le deuil trois sœurs : Rita (Charrière), Yvonne (Dollard Lévesque), Elise (Guy Lambert); un frère : Edmond, deux belles-sœurs : Jeanne d'Arc Désorcy et Emilienne, deux beaux-frères : Clément Charrière et Wilfrid Rivard. L'ont précédée dans la mort : ses parents, cinq sœurs Alice, Agnes, Armande, Annette et Fernande; trois frères : Armand, Joseph et Gérard.

Une célébration de la Parole a eu lieu le vendredi 29 juin à la Résidence Despins au 151, rue Despins à 19 heures et les funérailles ont été célébrées par l'abbé Léonce Aubin, le lendemain au même endroit à 13 heures.

Les sœurs grises désirent exprimer leur gratitude au personnel infirmier de 3DE ainsi qu'aux membres de la Pastorale du Centre Taché pour leurs soins donnés avec amour et compassion envers soeur Marie Tougas.

La direction des funérailles de sœur Marie (Jeanne) Tougas a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Chronique RELIGIEUSE

ANNETTE SAINT-PIERRE, O.C.

Un mini-congrès réussi

À l'annonce du 49e congrès eucharistique qui se tiendra à Québec, en 2008, deux souvenirs ont refait surface en moi. D'abord, une impressionnante photo suspendue au mur d'une chambre à coucher de la maison familiale. Que de fois, enfant, debout sur le lit, j'ai examiné cette lithographie représentant une foule devant un ostensoir immense, me posant des questions sur la signification d'un congrès eucharistique! Si ma mémoire est bonne, l'événement se déroulait à Québec en 1910. Ce n'est pas d'hier.

Le second souvenir est celui de ma présence à un congrès eucharistique tenu à Drummondville, ville de mon enfance. En compagnie de ma tante religieuse, je m'y étais rendue de fort mauvaise humeur, car elle m'avait obligée à revêtir ma robe de couventine et à coiffer mon chapeau noir que j'exécrais. Bien que mal attifée, j'ai gardé de ce jour des images immortelles. J'ajouterais même, qu'à partir de ce congrès, mon attitude à une célébration eucharistique changea de beaucoup. Et voici pourquoi.

Les compagnons de Notre-Dame, troupe théâtrale française fondée par le poète et dramaturge, Henri Ghéon, converti au catholicisme, y avaient joué *Le mystère de la messe*. La scène première représentant une centaine de personnages en quête de lumière, de réconfort et de paix, dans le sacrement de l'Eucharistie, m'avait grandement impressionnée. C'était donc cela la messe, c'est-à-dire la célébration d'un mystère au cours de laquelle je pouvais porter en moi des milliers d'âmes pour les présenter au Seigneur, source de ce que recherchaient les personnages de Ghéon.

Je crois que, compte tenu de sa population et de son isolement dans les Prairies, notre communauté chrétienne de Saint-Boniface n'assistera jamais à une célébration de l'envergure du congrès eucharistique de Québec en 2008. Par ailleurs, elle vient de vivre, à une plus petite échelle, deux jours de grâce. Le cardinal Marc Ouellet a gracieusement accepté l'invitation de notre archevêque pour donner aux Manitobains un avant-goût des fêtes dans la ville de Québec. Et pourquoi pas? En ce siècle de communications, rien de tel qu'un porte-parole de première ligne pour parler d'un projet qui marquera l'histoire religieuse du Québec et du Canada.

D'entrée de jeu, je dois confesser mon scepticisme à l'invitation d'aller adorer le Saint Sacrement. Assez étonnant en 2007! « On rêve en couleurs », me dis-je. « Qui prendra le temps d'aller s'asseoir en silence et d'y demeurer immobile durant une demi-heure, une heure peut-être? » D'abord, de nombreux prêtres se sont déplacés, imités par une foule de fidèles, pour assister à deux célébrations eucharistiques et entendre le cardinal livrer un message prégnant de foi et d'espérance. À l'écouter, on voulait déjà s'associer à nos frères de l'Est dans un hommage de reconnaissance envers le don de Dieu qu'est l'Eucharistie.

En plus, il y eut des rencontres de prêtres, religieux, religieuses, laïcs et écoliers pour approfondir le sens des fêtes à venir. Une adoration continue s'est tenue pendant un jour et une nuit, donnant ainsi aux fidèles l'occasion de poser un acte libre, gage de foi et d'amour. J'eus une agréable surprise en pénétrant dans la Cathédrale de Saint-Boniface où sous la voûte silencieuse, on aurait pu entendre voler une mouche. Les adorateurs(trices) baignés dans le silence et le recueillement se succédaient à un bon rythme, tout comme les Chevaliers de Colomb, debout chaque côté du trône eucharistique, eux-mêmes sous l'emprise du mystère.

J'aurais voulu entendre les prières de ces fidèles agenouillés ou assis, méditant ou simplement faisant acte de présence. Il y avait certainement de tout dans leur cœur : adoration, remerciement, supplication, offrande et résolution pour marcher plus fidèlement à la suite du divin Modèle.

Mon temps d'adoration fila trop vite. Je remerciai le Seigneur du succès du mini-congrès qui apportait une bonne bouffée d'air frais et ravivait en chacun de nous la « petite espérance » de Charles Péguy. Eucharistie, un mot grec qui signifie « action de grâce », vient nous rappeler que la grande action de grâce des chrétiens s'exprime en refaisant les gestes de Jésus à son dernier repas. À ne pas oublier...

Sans une bonne logistique, la confiance et la volonté de réussir chez les initiateurs du mini-congrès, nous ne pourrions pas, aujourd'hui, nous réjouir de ce succès. Merci donc à Monseigneur l'archevêque, au clergé adjoint et aux laïcs qui ont mis la main à la pâte.

VOYAGES

Le tour du monde, ils feront!

Envie de voyager pour vous faire le plein? Le feriez-vous pendant un an, sac au dos? C'est le projet de Gilles Beaudry et Gilles Forget.



photo : Daniel Bahuaud

Gilles Forget et Gilles Beaudry comptent s'ouvrir à des expériences authentiques, en s'ouvrant aux autres cultures et en vivant avec les gens des pays qu'ils visiteront.

Daniel BAHUAUD

Gilles Beaudry et Gilles Forget sont au seuil d'une grande aventure. Le 7 juillet, le duo partira en voyage, pour faire le tour du monde à pieds. Ils visiteront Paris, feront de la marche dans les Alpes du Jura et marcheront les quelque 800 kilomètres de la route des pèlerins de Saint-Jean-de-Compostelle, qui longe les Pyrénées en France et au nord de l'Espagne.

Mais il ne s'agit là que du début de leur périple, car les intrépides explorateurs se rendront aussi en Inde où ils visiteront des monastères et aideront les religieuses de Mère Teresa à Calcutta. Ils feront un séjour en Indochine pour découvrir de nouvelles cultures ; ils iront en Australie faire de la plongée de surface, et en Nouvelle-Zélande faire des randonnées en montagne. Ils ne rentreront au Canada qu'en juin 2008.

« Après 37 ans de travail ininterrompu, j'ai l'impression que j'ai besoin de m'arrêter, affirme Gille Beaudry. J'ai fondé le Service de Conseiller, aujourd'hui Centre Renaissance. J'enseigne le counselling depuis 20 ans au Collège universitaire de Saint-Boniface. Maintenant, j'ai le goût de voyager et de le faire simplement. »

Même son de cloche chez Gilles Forget, orthopédagogue et enseignant d'éducation physique à l'école Précieux-Sang. « À 42 ans, je suis au beau milieu de ma vie et de ma carrière, souligne-t-il. En éducation, on est souvent appelé à donner beaucoup. On court le risque de se vider. Avant que cela ne m'arrive, j'ai voulu m'arrêter et me poser quelques questions pour retrouver mon centre. Est-ce que je fais ce que je dois faire, ou ce que j'aime vraiment? »

« Nous voulons vraiment vivre une expérience spirituelle, déclare Gilles Beaudry. On veut réfléchir, se recueillir et célébrer nos succès. Quoi de mieux que de partir en pèlerinage traditionnel, un pèlerinage qui d'ailleurs se fait depuis le Moyen Âge, pour ensuite le prolonger en ceinturant la Terre? »

La route de Compostelle terminée, le duo poursuivra sa démarche spirituelle en pratiquant du yoga dans les monastères de l'Inde, puis en aidant les démunis de Calcutta. Suivra un séjour en Thaïlande, possiblement le Viêtnam, la Malaisie et Bali. Et ensuite plusieurs mois en Australie et en Nouvelle-Zélande, dans les montagnes.

« On a consciemment choisi d'éviter de faire du tourisme, souligne Gilles Beaudry. Si on veut une expérience authentique, il faut s'ouvrir aux autres cultures, aux nouvelles expériences et aux autres tout court. On veut vivre avec les gens. »

« Chose certaine, j'aimerais subir un choc culturel, me faire ébranler, même, lance Gilles Forget. L'essentiel et de pouvoir en revenir transformé. On dit que l'Inde ne laisse personne indifférent. »

Le duo passera la plupart de son temps dans des gîtes de passage. Même lorsqu'ils visiteront des endroits pour faire de la marche, comme en Nouvelle-Zélande, les trekkeurs veulent ainsi séjourner dans des fermes biologiques où les visiteurs sont appelés à travailler le matin avant de partir en balade l'après-midi.

« Ça fera beaucoup de marche, fait remarquer Gilles Forget. Mais nous sommes prêts à relever ce défi. Ça fait déjà plusieurs mois qu'on se prépare. On ne peut pas tout simplement décider un jour de partir, en verrouillant sa maison. On a établi des contacts dans les pays que nous visiterons, acheté des vêtements qui se lavent et sèchent rapidement. Nous n'apportons que le strict nécessaire. Sur le plan professionnel, il a aussi fallu prévoir. Ça fait trois ans que je diffère mon salaire. Ça me donne la sécurité professionnelle, au cas où en bout de ligne je déciderais de continuer dans la salle de classe. »

« J'ai loué ma maison, indique Gilles Beaudry. J'en ai profité aussi pour faire un grand nettoyage dans mon bureau, au CUSB! Après tant de préparatifs, nous sommes finalement prêts! »

Gilles Beaudry et Gilles Forget vous invitent à suivre leur parcours. De temps en temps, ils visiteront des cafés Internet pour mettre à jour leur blog de voyage, au http://gillesetgilles.over-blog.com/.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687

Courriel : guytkd@shaw.ca

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand

233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

All About Hardwoods — Sélection Variée

Plancher de bois franc

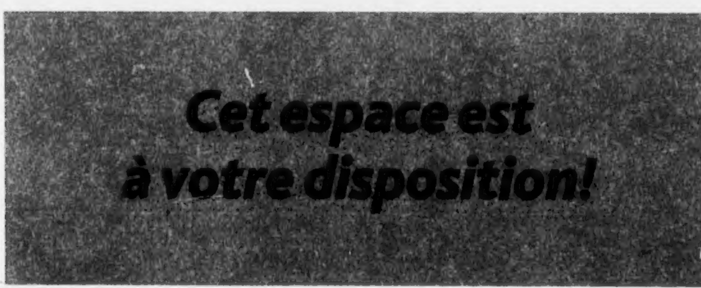
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

ROBERT LAURIN PROPRIETAIRE

Gallerie 376-C rue Marion

237-4782





AFM MECHANICAL SERVICES LTD.

Plomberie • Chauffage • Entretien • Réparation

Daniel Boissonneault

Tél. : (204) 231-4664 • Courriel : afm@mts.net



APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web

tél 204.989.5250

service@appealgraphics.com



Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!

Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.

FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES

Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437

Courriel : sswandd@mts.net

Internet : www.southernshade.ca

Contactez-nous pour parler à un représentant.



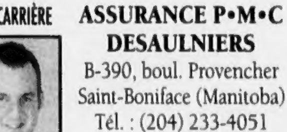
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE



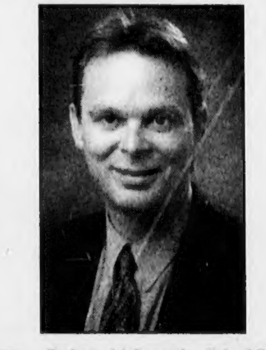
ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca





« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors

DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE

Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

SERVICES

Tod Niblock

ROYAL LEPAGE • TOP PRODUCERS REAL ESTATE



AGENT IMMOBILIER

- 19 ans d'expérience
- Membre Des Élites

ROYAL LEPAGE

Rolly Ayotte B.A., B.Ed. 989-6900

www.niblockrealestate.com

Certificat d'évaluation GRATUITE pour évaluation de votre demeure

CAMION GRATUIT POUR DÉMÉNAGEMENT!



ASSUREURS



téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com

Saint-Pierre-Jolys

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue

AVOCAT ET NOTAIRE

Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.

AVOCATS et NOTAIRES

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Robert G. Tétrault

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON S.E.N.C.R.L.
CABINET JURIDIQUE



MONK GOODWIN s.r.l.

AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à La Liberté

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ❑	37,10 $ ❑
2 ans	56,50 $ ❑	63,60 $ ❑

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Province :

Code postal :

Téléphone :

Je choisis de payer par :

❑ Visa :

❑ MasterCard :

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4